

BANDES HERNIERES
ajustées et réparées
OSCAR LANDRY
pharmacien
..... 457, NOTRE-DAME
JOLIETTE

L'ACTION POPULAIRE

JUSTICE et GUIDE

Valois abbé O. Directeur

FILMS
développement et impressions
service de 12 heures
Pharmacie Gadoury
Oct. Gadoury, prop.
..... 419, NOTRE-DAME
..... Voisin du B. de P.

VOL. XXX, No 6

JOLIETTE, JEUDI 19 MARS 1942

TROIS SOUS LE NUMERO

L'autre côté de la médaille....

S'il est vrai que la plupart des jeunes, aujourd'hui, à la ville tout particulièrement, mais à la campagne aussi, quoiqu'en proportion moins grande, sont très mal influencés, soit dans les milieux de travail, soit dans les milieux de loisirs, s'il est vrai qu'à cause de cela, un certain nombre d'entre eux semblent avoir perdu le sens de l'honneur et l'esprit chrétien, tels, par exemple, ces jeunes gens d'une paroisse de Joliette, qui, dimanche dernier, lors de l'ouverture de leur retraite annuelle, ont préféré le théâtre à l'église, ajoutant, dans un langage révoltant, que les "bons soirs" on ne les verrait pas au sermon, qu'ils se confessaient peut-être samedi, si le cœur leur en dit... s'il est vrai enfin que nous avons des raisons sérieuses de craindre pour l'avenir de ceux que nous avons coutume d'appeler "l'espoir de demain", il est vrai, par contre qu'à travers l'ivraie, pousse le bon grain, que parmi les chanteurs d'irréligion qui se débattent ici et là, un peu comme le diable dans l'eau bénite, il y a le bon ferment, une jeunesse peu nombreuse celle-là, mais décidée plus que jamais de prendre l'initiative du bien, celle qui mérite vraiment le titre "d'espoir de demain",... c'est la jeunesse enrégimentée pour de bon dans l'Action catholique.

Toute médaille a ses deux côtés: il y a quinze jours, nous analysons le côté sombre de la situation de nos jeunes de 16 à 30 ans. Qu'on nous permette aujourd'hui de tourner la page et d'entamer un chapitre plus consolant, celui des mouvements spécialisés de jeunesse.

On dira: l'Action catholique, dans le concret des divers groupes qui la composent, n'est pas toujours ce qu'on en dit en théorie; bien des membres, militants de nom, sont des mauvais exemples qui contredisent dans leur vie ce qu'on leur enseigne au cercle d'étude et ce qu'ils enseignent eux-mêmes dans leurs réunions d'équipes... Qu'on aille plus au fond, qu'on scrute davantage les actes des meilleurs parmi ces jeunes, de ceux qui se dévouent de toute leur âme à tel ou tel mouvement d'Action catholique dans le but de se forger d'abord une volonté solide, un caractère de catholique convaincu, une âme d'apôtre pour ensuite essayer de rayonner autour d'eux; on verra jusqu'à quel point, une fois qu'ils ont compris leur mission, nos jeunes veulent, jusqu'à quel point, ils se donnent. Nous connaissons, vous en connaissez vous-mêmes, des jeunes gens, des jeunes filles qui prennent régulièrement une ou deux soirées chaque semaine pour étudier dans des cercles sérieux, leur religion telle qu'ils doivent la pratiquer au vingtième siècle, sans sortir du milieu où leurs occupations de chaque jour les tiennent attachés. Puis, une fois instruits, ils agissent, non pas en engourdis, sans vie personnelle, ils agissent pour faire du bien, pour aider le prochain, pour l'éclairer, le rendre meilleur. Mais leur travail apostolique porte plus loin encore; il vise à transformer le milieu lui-même, à le rendre plus social, plus chrétien. Ils veulent que l'ouvrier au travail, que l'étudiant avec ses livres, que le jeune homme d'affaires, que tous les jeunes soient heureux. Ils veulent que l'honneur soit respecté partout, que les jeunes se comprennent mieux, qu'ils soient mieux compris par leurs supérieurs, qu'il y ait plus de justice, plus de charité partout. En un mot, ils veulent faire en sorte que le Christ soit chez Lui partout.

Ces jeunes apôtres savent que des jours difficiles s'annoncent, que la société chancelante doit être rebâtie, par eux en partie, et sur des bases solides. Ils savent bien par ailleurs que la guerre ne produira jamais la paix, mais que seule, la vie chrétienne intensément vécue dans tous les milieux sociaux par un nombre de plus en plus considérable de baptisés, forcera la Toute-Puissance divine à redonner au monde la paix.

Voilà pourquoi, sans crainte des sacrifices, ils travaillent avec tant d'ardeur; voilà pourquoi, ils donnent au monde sérieux tant d'espérance.

Léo FOREST, ptr.

Dirigeantes jocistes réunies en conseil

Hier soir le 18 mars, les dirigeantes de la plupart des sections jocistes du diocèse étaient réunies en conseil à Joliette sous la présidence des demoiselles du comité diocésain. Les délibérations furent ouvertes par M. l'abbé Léo Forest, aumônier diocésain, et se continuèrent sous forme de commission d'étude. Plusieurs questions d'ordre mystique, technique et pratique furent traitées au cours de la soirée; entr'autres la nécessité d'avoir de profondes convictions sur l'apostolat dans la classe ouvrière, l'esprit de charité, la campagne de Pâques, l'organisation des sections en équipes, le dixième anniversaire, etc.

Nous rappelons à nos lecteurs que la J.O.C.F. est très méritante pour le beau dévouement que déploient ses dirigeantes et les bons succès qu'elles remportent tant sur le plan fédéral que sur le plan local dans les sections de la Cathédrale, St-Pierre, Christ-Roi, l'Épiphanie, St-Jacques, Rawdon, St-Félix de Valois, St-Lin, Berthierville, Crabtree Mills et St-Gabriel.

CE SOIR

A LA SALLE DE LA CONGREGATION

Les élèves du pensionnat de la Congrégation de Notre-Dame, sous la direction de Mme Yolande Théoret-Bisailon, donneront leur séance annuelle ce soir. Elles présenteront un drame et une comédie. Les succès remportés les années dernières, le talent reconnu de la directrice nous donnent la certitude que la soirée sera intéressante. D'ailleurs, les élèves de plusieurs institutions de la ville ont assisté à des répétitions, cette semaine, et l'écho s'est rendu jusqu'à nous... Il y aura des billets en vente à la porte.

SALLE DU MARCHÉ

Ce soir aussi, 19 mars, les jocistes du Christ-Roi offrent des jambons aux gagnants des 26 tours de bingo offerts au public.

Inauguration d'orgues

Dimanche soir, le R. P. Sylvestre, supérieur provincial, a présidé l'inauguration des orgues de la chapelle de la Maison provinciale-Noticiat des Clercs de St-Viateur à Joliette. Un concert sacré fut offert aux nombreux invités par le R. P. Wilfrid Corbeil et le Dr Geoffroy à l'orgue, et par une chorale de religieux. L'hon. Lucien Dugas était aussi au programme. Une belle soirée de chant et de musique dans la belle chapelle d'une maison qui fait la gloire de Joliette.

Cours d'Action catholique

Lundi soir, M. le chanoine Caillé inaugurerait une série de cinq cours d'Action catholique pour les dames et les demoiselles. Elle se rendirent nombreuses au couvent de l'Immaculée Conception et eurent l'honneur de recevoir la visite de S. Exc. Mgr Papineau qui les félicita et les encouragea. Les cours se continuent jusqu'à vendredi soir.

Hier soir à l'Académie

Les élèves de l'Académie St-Viateur, pour la fête patronale de leur directeur, offrirent au public, hier soir, une soirée dramatique et musicale bien réussie. Les parents des élèves assistèrent nombreux et M. le chanoine Lamarche, curé de la cathédrale présida et félicita les jeunes acteurs et tous ceux qui qui étaient au programme.

Récupération

Des camions passeront sur votre rue les 1er et 3ème mardis de chaque mois. Veuillez placer à votre porte la carte que vous avez reçue et le camionneur prendra ce que vous aurez à offrir: papier, fer, plomb, caoutchouc, etc. Si vous n'avez pas de carte, téléphonez à 238 et on vous en fera parvenir une.

Pour l'unité nationale

Récemment, un membre de la Chambre de Commerce Jr, recevait une brochure contenant les règlements du rationnement de la gazoline. Naturellement, cette brochure était unilingue, c'est-à-dire en anglais. Comme il s'agissait d'une matière intéressante et qui aurait pu intéresser nombre de citoyens, notre concitoyen écrivit au bureau du contrôleur des huiles pour obtenir cette brochure en français. Voici la lettre qu'il reçut, quelques jours après:

Office of the Oil Controller Canada
When Replying Refer to file
DEPARTMENT OF MUNITIONS AND SUPPLY
15 King Street, W., Toronto, Ontario.
March 12, 1942.

M. X. Joliette Chamber of Commerce, Joliette, Que.

Dear Sir:
Replying to your letter of March 9th, I am instructed to inform you that no provision has been made for the printing of the gasoline rationing pamphlet in French.
Yours very truly,
E. F. LAMBERT,
Public Relations Officer.

AUTRES FAITS...

Nous n'avons pas voulu le signaler avant que ne prenne fin la campagne du second emprunt de la Victoire. Quelques jours avant le début de la campagne nous recevions des plans ou suggestions d'annonces en rapport avec l'emprunt. Ces suggestions de publicité étaient bien préparées et bien présentées, mais exclusivement en anglais. Une lettre les accompagnait annonçant que la copie française suivrait. Mais, jamais elle ne vint. Ce qui ne nous empêcha pas de faire à l'emprunt toute la publicité qui convenait. Mais, des semblances faites, presque toutes les semaines répétées, sont-ils de nature à assurer l'unité nationale dont les Canadiens français sont toujours appelés à faire les frais? La semaine dernière encore, au sujet du train militaire qui doit nous visiter prochainement, nous recevions des plans avec inscription en anglais seulement. Nous publions la vignette aujourd'hui avec une traduction de l'inscription.

Et, demain, ce sera autre chose... Les jours se suivent et se ressemblent ici presque tous...

O. V.

Ont été baptisés à la cathédrale

Ont été baptisés à la cathédrale: Le 15 mars: M. - Cécile-Claudette - Rhona, fille de Théodore Valois et de Léona Guinard. Parrain et marraine: Médéric Gélinas et Valéda Guinard, de Montréal. — Abbé F. Mousseau.

— Le 15 mars: M. - Paulette-Gisèle - Nicole, fille de Georges Héty et de Yvette Forget. Parrain et marraine: M. et Mme Philibert Héty, grands-parents de l'enfant. — Abbé P. Lafortune.

— Le 15 mars: M. - Françoise - Monique, fille de Roger Pellerin et de Laurette Denommé. Parrain et marraine: Roland Roy et Michèle Denommé, oncle et tante. — Abbé P. Lafortune.

— Le 16 mars: M. - Françoise-Nicole, fille de Gérard Forest et de Éléonore Robert. Parrain et marraine: M. et Mme Nicolas Yanakis, de St-Gabriel, oncle et tante. — Abbé V. Amyot.

— Le 17 mars: M. - Nicole - Ginette, fille de Charles - Edouard Coutu et de Bertha Hénauld. Parrain et marraine: l'abbé Léo et Mlle Laurette Hénauld, oncle et tante de l'enfant. — Abbé Donat Hénauld.

— Le 18 mars: M. - Germaine-France - Claudette, fille de Roland Provost et de Armandine Morrisette. Parrain et marraine: M. et Mme Antoine Chaput. — Abbé F. Mousseau.

Sépultures

A la cathédrale, le 14 mars, sépulture de Lucette, fille de René Plante et de Jeannette Gagné, décédée à 2 ans et 3 mois.

— Le même jour, inhumation à Joliette de Euclide Duverger, époux de Amanda Senéz, décédé à 238 et à l'âge de 75 ans.

BILLET DE SEMAINE NI ROUGE... NI BLEU...

(PLAIDOYER EN FAVEUR DU BON SENS)

Les couleurs rouge et bleu sont des symboles. Il suffit de montrer l'une ou l'autre, il suffit qu'un chef ou quelque chose qui en tient lieu agite du rouge ou du bleu, pour que quantité de gens perdent la tête et la vue. L'esprit de parti a fait plus de mal à notre pays, aux Canadiens français que tous les défauts et les vices. Au nom du parti, combien sont prêts à donner leur dernière chemise, et de ce temps-ci jusqu'au sang de leurs enfants!

Aussi, un grave danger nous menace actuellement: les politiciens vont tenter, pour brouiller les cartes, de mettre de la politique dans le plébiscite. Ainsi, ils nous disent: "Le très honorable M. King n'a jamais trompé le peuple, il a toujours respecté sa parole. Il a promis qu'il n'imposerait jamais la conscription pour service outre-mer et il ne le fera pas. Il faut donc lui continuer votre confiance. C'est l'unique moyen d'éviter la conscription. Si le plébiscite donne une majorité de réponses négatives, vous aurez la conscription". Ces propos sont du bon sens à rebours. Il ne faut pas s'y laisser prendre.

M. King est pour ou contre la conscription pour service outre-mer. S'il est contre, pourquoi demande-t-il aux Canadiens de le relever de la promesse qu'il a faite lui-même par ses principaux ministres de ne jamais imposer la conscription pour service outre-mer? S'il est pour, pourquoi a-t-il cent fois répété qu'il ne l'imposerait jamais? Il nous a donc trompés. Et, s'il nous a trompés, pourquoi irions-nous mettre en ses mains une liberté dont il pourrait abuser? On ne peut sortir d'un dilemme sans tomber dans l'erreur, sans quitter la voie du bon sens.

De plus, M. King lui-même, a annoncé que le plébiscite ne serait pas une question politique. Ce n'est pas une affaire de bleu et de rouge, mais une occasion offerte aux Canadiens de manifester leur opinion. Aussi, voyons-nous des députés libéraux, s'opposer au principe du plébiscite et demander au peuple de répondre dans la négative, et ce, sans quitter leur parti, tout en affirmant qu'ils restent fidèles à leur parti. Aussi, voyons-nous, même en notre ville de Joliette, de nombreux libéraux, et des meilleurs, accepter de faire la campagne afin de demander aux électeurs de répondre négativement. Eux, non plus, ne songent pas à abandonner leur parti, ils veulent simplement montrer qu'ils ont du bon sens, qu'ils aiment le Canada, leur patrie, plus que tous les pays étrangers que nos soldats pourraient être appelés à défendre pendant que notre pays serait à la merci d'un coup de force de l'ennemi.

Franchement, M. King ne fait-il pas songer aux enfants? Ils promettent; puis, ils le regrettent et cherchent à reprendre la parole donnée. M. King dit, je vous ai promis de ne pas imposer la conscription pour service outre-mer et je suis encore dans les mêmes dispositions, mais rendez-moi ma liberté, déliez-moi de ma promesse de ne pas le faire. Comme raisonnement, c'est très fort, n'est-ce pas.

On nous dit qu'à Joliette et dans notre immense comté de Joliette l'Assomption - Montcalm, grâce à l'initiative de la Chambre de Commerce des Jeunes, une organisation est en branle pour inciter les électeurs, tous les électeurs à répondre non au plébiscite. Nous nous en réjouissons et nous espérons que tous voudront appuyer ce mouvement patriotique, non politique. Nous espérons même, que notre député M. Ferland fera la campagne à leurs côtés, — car il peut le faire sans abandonner son parti et sans déplaire à ses chefs.

Deux dangers: l'un est que de nombreux électeurs ne se donnent pas la peine d'aller voter le 27 avril. Ils pourraient dire: A quoi bon. L'autre: les électeurs peuvent se laisser rouler par l'argumentation donnée plus haut et que nous avons réfutée. A notre avis c'est sur ces points qu'il faudra faire reposer la campagne qui commence.

Répondons non au plébiscite, ou plutôt faisons notre croix près du mot non qui sera imprimé sur les bulletins. C'est du patriotisme et du bon sens que de le faire.

P. BONSENS.

Mme veuve A. Perrault décédée

Mardi le 17, est décédée subitement à la demeure de son fils le Dr P.-P. Perrault, de Montréal, Mme veuve André Perrault (Clémentine Lachapelle) de St-Ambroise de Kildare. La défunte était âgée de 75 ans. La dépouille mortelle a été transportée hier à St-Ambroise où elle sera exposée chez M. A. Perrault.

Les funérailles auront lieu samedi le 21 mars à St-Ambroise, à 10 h. Inhumation à Ste-Mélanie.

Nos sympathies à la famille en deuil.

"Pourquoi une Chambre de Commerce des jeunes"

Depuis plusieurs semaines, le comité de publicité de notre Chambre fait paraître des articles dans les journaux locaux.

Il me semble qu'aucun temps n'est plus propice que la préparation du plébiscite pour dire aux anciens membres comme aux nouveaux ce que vaut une chambre de commerce des jeunes.

Ce mouvement des Chambres de Commerce des Jeunes date d'au-delà de quinze ans. Il avait pour but de grouper les jeunes de toutes les villes de quelque importance et de les amener à étudier les moyens de donner à la jeunesse l'essor qu'elle mérite, de se aider mutuellement, de se mieux connaître et de travailler à convaincre les jeunes que la critique et la haine ne sont pas de mise, que seul le travail ardu et l'étude assurent l'avenir. C'est ce travail que toutes les Chambres sœurs ont entrepris. C'est ce qui ressort d'une assemblée du bureau de direction de la fédération régionale du district de Montréal à laquelle assistaient notre président et un directeur. Qu'il me soit permis de vous dire que notre association est tenue en haute estime partout dans la province.

Pourquoi cela ne se continuerait-il pas? est-ce qu'à Joliette une Chambre de Commerce des Jeunes n'a pas droit de vie? Oh! je sais bien que certains pensent que tout est arrangé d'avance et qu'il ne vous sert de rien d'émettre votre idée, messieurs qui lirez ces lignes, jeunes comme vieux, je vous dis ceci: chassez cette idée de votre esprit car elle est fausse, la chose à faire est de produire dans le passé, mais ce n'est pas le cas avec le bureau de direction que vous vous êtes donné

Licences de commerce

Ottawa, le 5 mars. — Les compagnies et particuliers qui doivent obtenir une licence en vertu de l'ordonnance numéro 78 de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre et qui ne soumettent pas leur demande en vue d'obtenir cette licence avant la date finale du 31 mars, ne peuvent légalement transiger des affaires après cette date.

Une déclaration de la Commission aujourd'hui indique que la majorité des Canadiens se sont conformés promptement à ce règlement, mais il existe encore un certain nombre qui ont négligé d'obtenir une licence.

Il incombe à chaque compagnie et particulier de déterminer s'ils sont tenus d'obtenir une licence. On peut se procurer à tous les bureaux de poste une copie de l'ordonnance numéro 78 donnant tous les détails de ce règlement, de même qu'une formule de demande.

Le Régiment de Joliette

Le Régiment de Joliette, actuellement cantonné aux casernes de Westmount, est à organiser une campagne de recrutement pour compléter ses cadres. On aurait besoin de commis de bureau, de chauffeurs de camions, de cuisiniers, etc. Le Colonel de Bellefeuille et ses officiers, la plupart anciens du centre d'entraînement de Joliette, comptent sur les "gars du Nord" pour faire de cette unité essentiellement canadienne-française une unité de grande valeur. Tous ceux que la chose pourrait intéresser, sont priés de s'adresser au centre d'entraînement de Joliette.

19ms 2 fs

Mme veuve A. Perrault décédée

FUNERAILLES A ST-AM-BROISE SAMEDI

Mardi le 17, est décédée subitement à la demeure de son fils le Dr P.-P. Perrault, de Montréal, Mme veuve André Perrault (Clémentine Lachapelle) de St-Ambroise de Kildare. La défunte était âgée de 75 ans. La dépouille mortelle a été transportée hier à St-Ambroise où elle sera exposée chez M. A. Perrault.

Les funérailles auront lieu samedi le 21 mars à St-Ambroise, à 10 h. Inhumation à Ste-Mélanie.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Journée syndicale à Joliette dimanche le 12 avril

Dimanche dernier, 15 mars, avait lieu, à la salle des Syndicats catholiques, une réunion des Comités exécutifs de tous les syndicats patronaux et ouvriers de la région, en vue de préparer une Journée syndicale.

L'assemblée était présidée conjointement par MM. Raoul Lasalle, prés. du syndicat patronal de la Construction et Félix Contré, prés. du Syndicat ouvrier de la Construction.

Après l'adoption du principe d'avoir une Journée syndicale à Joliette on en vint après délibérations aux décisions suivantes:

Date: le dimanche 12 avril.

Programme: la partie religieuse fixée en collaboration avec M. le chanoine W. Caillé, présent comme aumônier, comprend un sermon sur le syndicalisme donné à toutes les messes par des prédicateurs invités de l'étranger. La partie profane est double, l'après-midi: étude par équipes pour les Comités exécutifs de tous les syndicats, le soir, assemblée populaire sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr J.-A. Papi-neau, évêque de Joliette.

Les orateurs suivants seront invités: MM. Alfred Charpentier, prés. de la Confédération des Travailleurs catholiques du Canada; M. Gérard Picard, prés. des Syndicats catholiques de Québec; M. Philippe Girard, prés. des Syndicats catholiques de Montréal; un représentant de la Chambre de Construction de Montréal; M. l'abbé Bertrand, aumônier général des Syndicats catholiques de Montréal, etc.

Enfin, l'organisation de la Journée a été confiée au comité suivant formé d'un représentant de chaque syndicat de la région avec l'aumônier des Syndicats de Joliette. Pour les patrons en Construction, M. J.-R. Lasalle; pour les patrons barbiers coiffeurs et coiffeuses: M. Origène Amyot; pour les Ouvriers en Construction: M. F. Contré; pour la Joliette Steel: M. Adm Allard; pour la Howard Smith: M. C. Faust; de Crabtree: pour les employés de la Cie Barrett: M. G. Ricard; pour les employés barbiers coiffeurs et coiffeuses: M. P. Ricard; pour les employés de la Cie Vessor: M. O. Brault; pour l'Acme Glove: M. P. Dumoulin; pour les Producteurs de beurre: M. Fernand Ducharme; pour les employés en biscuiterie: M. Jean Brousseau. — Font aussi partie de ce Comité: M. le chan. W. Caillé, M. J.-H. Mainville et M. Sylvio Lépine.

M. BAZINET, secrétaire.

RESULTAT DE LA SOUSCRIPTION DU 2ème EMPRUNT DE LA VICTOIRE Dans le comté de Joliette

Municipalités	Objectif	Montant sousscrit	Nombre de sousscripteurs
Cité de Joliette	175,000.	200,800.	952
Crabtree Mills	13,500.	64,350.	156
Notre-Dame de Lourdes	1,000.	1,000.	1
St-Alphonse	1,750.	2,200.	17
St-Ambroise	8,900.	1,000.	8
St-Béatrix	1,750.	900.	5
St-Cléophas	3,000.	3,000.	9
St-Côme	1,750.	4,600.	6
St-Elisabeth	10,350.	5,900.	19
St-Emélie de l'Energie	2,750.	600.	2
St-Félix de Valois	27,000.	20,050.	100
St-Jean de Matha	8,000.	6,000.	17
St-Marcelline	1,000.	450.	3
St-Mélanie	2,750.	3,000.	9
St-Paul, Ruisseau St-Pierre et St-Charles Borromée	3,000.	1,700.	5
St-Thomas	13,500.	16,250.	40
Sousscrit de l'extérieur	275,000.	331,800.	1,349
		4,100.	
		\$335,900.	

St-Côme a la distinction d'être la première paroisse à avoir atteint et surpassé son objectif.

Chez les Zouaves le 24

Les Zouaves de la cathédrale nous assurent que le jambon n'est pas rationné encore et ils en profitent pour faire leur bingo aux jambons le 24 mars prochain. C'est dans le sous-sol de la cathédrale que les 26 tours se dérouleront pour attribuer des propriétaires à 26 jambons appétissants. Prix: 26 tours pour 25 sous. Bienvenue à tous.

Le temps des sucres

Est-il arrivé le temps des sucres? Il semble bien que oui. Déjà les érables ont donné un peu d'eau, mais le sucre ni la tige ne sont apparus sur le marché. La température ne semble pas être bien favorable. Nous avons un ciel couvert, souvent pluvieux et il gèle à peine la nuit. Mais, il ne faut pas désespérer. Comme le sucre est rationné et que les érables ne le savent pas, les propriétaires d'érablières espèrent faire une bonne saison. Nous le leur souhaitons volontiers.

Le Barbier de Séville

Les élèves du Séminaire joueront cette année "Le Barbier de Séville", une comédie de Beaumarchais, les 25 avril et 2 mai, en matinée; les 4 et 6 mai, en soirée. Les billets seront en vente la semaine prochaine.

Retraite pour jeunes filles

Les dirigeantes de la J.I.C.F. organisent une retraite qui sera prêchée aux jeunes filles de Joliette, par le R. Père Lorenzo Gauthier, c.s.v., du 23 au 26 mars prochain. Prière de s'inscrire d'avance en s'adressant à Mlle Gisèle Piette, tél. no 369 ou à Mlle Ghislaine Courteau, tél. no 986.

Réellement Délicieux

THE "SALADA"



CHRONIQUE

(5 FEVRIER — 15 MARS)

• BAPTEMES

Le 6 février: Joseph - Alfred - Claude - Normand, enfant de M. et Mme Henri Picard (Simonne Mailloux), Parrain et marraine: M. et Mme Alfred Ratelle (Armandine Payette), de la paroisse St-Chs-Borromée. — R. Père L. Durand.

Le 19 février: Joseph-Pierre - Robert - Gilles, enfant de M. et Mme Adélaré Contré (Thérèse Boucher), Parrain et marraine: M. et Mme Félix Contré (Blanche Patry), grands-parents du baptisé. — Abbé P. Masse.

Le 22 février: Marie - Claudette - Yvonne, enfant de M. et Mme Jean-Marie Olivier (Marguerite Bellemare), Le parrain a été M. Adrien Coutu, de St-Thomas de Joliette, et la marraine: Yvonne Bellemare. — Abbé P. Masse.

Le 4 mars: Marie - Cécile - Mariette, enfant de M. et Mme Philibert Moreau (Irène Coutu), Parrain et marraine: M. Ephrem Moreau, de St-Thomas de Joliette, grand-oncle, et la marraine: Mme Moreau (Pomela Goyette), grand-tante de la baptisée. — Père L. Durand.

Le 5 mars: Marie - Lucienne - Louise, fille de M. et Mme Gérard Dudemaine (Emilia Pelland), Ont agi comme parrain et marraine: M. Paul-Omer Dudemaine et Mlle Emilienne Dudemaine, respectivement oncle et tante de l'enfant. — Père Georges Lacroix, o.m.i., parent de la famille.

Le 9 mars: Marie - Claire - Lucie - Rita, fille de M. et Mme Roger Gendron (Thérèse Charland), M. et Mme Mathias Charland (Clara Rondeau), grands-parents de l'enfant, ont servi de parrain et de marraine. — Abbé P. Masse.

Le 10 mars: Marie - Alice - Pierrette, fille de M. et Mme Roland Rainville (Liliane Dalcourt), Parrain et marraine: M. Georges Dalcourt, de St-Félix de Valois, et Alice Dugas. — Père Isidore Fréchette, c.s.v.

Le 15 mars: Marie - Liliane - Francine - Monique, fille de M. et Mme Valérien Laporte (Marie-Anna Caron), Le parrain a été M. Jean Monnier, de la paroisse de St-Jean-Baptiste, Montréal, et la marraine: Lorraine Laporte, tante de l'enfant. — Père L. Durand.

Le 15 mars: Marie - Hélène - Monique, fille de M. et Mme Ovi-la Rivest (Josephine Lepage), Parrain et marraine: M. et Mme Willie Rivest (Hélène Dalphond), cousin et cousine de l'enfant. — R. Père L. Durand.

• MARIAGES

Le 14 février, M. Gaston Champoux, soldat des Casernes de Lanaudière de Joliette, fils de M. et Mme Maurice Champoux (Clara Courteau), de la paroisse St-Charles Borromée, épousait Mlle Lucienne Chaput, fille de M. et Mme Francis Chaput (Amanda St-Jean), du Christ-Roi. — La bénédiction nuptiale leur a été donnée par le Père L. Durand, vicaire.

Le même jour, M. Roméo Mandeville, zouave de la compagnie du Christ-Roi, fils de feu M. Albert Mandeville et de Mme Mandeville (Emilia Lanctôt), conduisait à l'autel Mlle Dorille Mirandette, fille de M. et Mme Louis Mirandette (Rose Boucher) de la paroisse de St-Pierre de Joliette. Une délégation de Zouaves assistait à la cérémonie. — Le Père A. Cholette a béni cette union.

• DECES

La mère de Mme Azellus Bordelau: Mme veuve Henri Arnault (Parmelia Mondor), âgée de 82 ans et décédée le 8 février à St-Thomas de Joliette.

Le beau-frère de M. Jean-Bte Chalut: M. Rodrigue Perreault, décédé à l'âge de 68 ans, dont les funérailles eurent lieu, le 9 mars, à Crabtree.

L'épouse de M. Arthur Laferrrière: Fabiola Boucher, décédée le 12 mars, à l'âge de 57 ans, 1

mois, 7 jours, et dont les funérailles eurent lieu le 14, en la paroisse du Christ-Roi.

Elle laisse dans le deuil, son époux, trois enfants: Wilfrid, Lucien et Mariette; une belle-fille: Adrienne; deux frères: MM. Wilfrid Boucher de Montréal, et Joseph Boucher, du Ruisseau St-Pierre; deux beaux-frères: MM. J.-A. Laferrrière de l'Épiphanie et Hervé Laferrrière de Notre-Dame de Lourdes.

M. l'abbé Anselme Rondeau, vicaire à Ste-Elisabeth et parent de la défunte, chanta le service funèbre. Il était assisté de M. l'abbé Edouard Jetté, professeur de Rhétorique au Séminaire, et du R. P. Lucien Durand, vicaire, qui remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Le R. P. Curé avait fait la levée du corps.

Au chœur: le R. P. A. de Grandpré, c.s.v., supérieur du Séminaire; MM. les abbés Aimé Désy, Louis Richard, Paul Masse, Léopold Bellerose; les PP. Gaston Lamarche, Armand Plante, Raoul Duchesne; quelques religieux, dont le Frère M. Baril.

Les élèves de Belles-Lettres, du Séminaire, confrères de classe de Wilfrid Laferrrière (un des fils de la défunte), les élèves de l'Institut Fristel et de l'école St-Charles ainsi que leurs institutrices occupaient la nef. On y remarquait encore, jointe à la foule des parents et des amis de la famille en deuil, une imposante délégation de Tertiaires et de Dames de Ste-Anne.

Le Personnel de la Cure réitéra ses condoléances à ceux que l'épreuve a visités.

La famille Laferrrière, de son côté, remercie toutes les personnes qui lui ont présenté des sympathies à l'occasion de son grand deuil.

• TABLEAU D'HONNEUR

Notes mensuelles de février

INSTITUT FRISTEL — 7e année: Fleur-Ange Lépine 78; 6e année: Louise Bordeleau 81,5; 5e année: Lucie Breault 81,3; 4e année: Alette Gagné 83,5; 3e année: Pierrette Clément 87; 2e année: Elsie Leamans, très bien; 1e année: Carmen Parent très bien.

ECOLE ST-CHARLES — 7e année: Lucien Laferrrière 80; 6e année: Claude Ducharme 75; 5e année: Marcel Lefrançois 80; 4e année: Pierre Poisson 90; 3e année A: Jean-Paul Prud'homme 87; 3e année B: Yvon Saint-André 87; 2e année: Jacques Forget, très bien; 1e année: Jean-Yvon Brisson, très bien.

• RETRAITE PASCALE

Elle eut lieu du 22 février au 1er mars, pour la population urbaine, et du 1er au 8 mars, pour les gens de la campagne.

Les RR, PP, Jean Cabana et Georges Lanoix, des Oblats de Marie-Immaculée, en furent les prédicateurs écoutés.

Leur action ne se borna pas à rappeler, en des instructions solides et pratiques, les grandes vérités de la foi et les austères devoirs de la morale chrétienne.

Grâce à leur pieuse initiative, ce fut, à l'église, tout le jour, une prière incessante. Des individus ou des groupes se relayèrent, à heures fixes, aux pieds de la statue de la Vierge, pour réciter le "Rosaire perpétuel". Seul, le chemin de la croix prêché — de 2 h. à 3 h. — venait interrompre la récitation des Ave.

Que dire des incomparables manifestations des enfants en l'honneur du Sacré-Coeur et de la Sainte Vierge?

Scène inoubliable que celle du vendredi soir, où nos petits garçons, revêtus de la soutane blanche, rouge, violette ou portant la cravate rouge sur chemise blanche et culotte noire, évoluaient, croix de procession en tête, et au chant des cantiques, pour venir figurer un immense ciboire vivant dont la base longeait la table de communion et dont la coupe se détachait en bordure des degrés de l'autel! Les supplications de ces âmes innocentes implorant, au nom de leurs parents, pardon à Jésus-Hostie pour les pêcheurs de la paroisse, retentirent longtemps — il est à espérer — aux oreilles et dans le cœur de ceux et celles qui assistèrent, émus, à ces heures saintes du 27 février et du 6 mars.

Mais il convenait que l'Immaculée Mère de Dieu, qui avait présidé aux exercices de la Retraite, connût aussi son heure de triomphe. La cérémonie de clôture en fut l'occasion.

Rivalisant de piété et de grâce avec les écoliers de l'école St-Charles, les petites filles de l'Institut Amélie Fristel présentèrent à Marie les hommages dus à la Reine du Ciel.

Précédées des bannières de la Croisade Eucharistique que portaient deux Croisés drapés dans leur mante de soie blanche et coiffés du béret, nos chères petites, ayant sur leur tête de longs voiles blancs et

des fleurs de toutes nuances dans leurs mains, s'avancèrent, d'un pas lent et mesuré, par les allées latérales, pour se rejoindre au fond de l'église et se diriger, sur deux rangs dans un mouvement de retour, vers l'autel.

Quand les chants se furent tus, six fillettes vinrent successivement parler à la Vierge et lui consacrer les divers groupes qui composent la grande famille du Christ-Roi: a) les PERES et les MERES (Inette Ducharme); b) les GRANDS-PAPAS et les GRANDS-MAMANS (Thérèse Granger); c) les chers MALADES (Louise LaPorte); d) les JEUNES GENS et les JEUNES FILLES, les SOLDATS (Huguette Gariépy); e) les pauvres PECHEURS (Monique Pelletier); f) les TOUT-PETITS (Lise Michaud).

Ce fut un spectacle charmant... D'y songer, le cœur nous manque et nos doigts essuient nos yeux!

Sur un autre théâtre — moins connu celui-là — nos infatigables Pères Missionnaires ont déployé un zèle digne de tous éloges. Et le chroniqueur s'en voudrait de terminer ce trop pâle compte rendu sans souligner le dévouement des Pères Cabana et Lanoix après des pauvres, des malades, des infirmes et des enfants de nos écoles tant de la campagne que de la ville.

Pour tout le bien qu'ils ont semé "verbo et opere", Marie Immaculée a raison d'être fière de ses Oblats.

Et la paroisse du Christ-Roi leur en garde une impérissable reconnaissance... devant Dieu.

• CHEMIN DE LA CROIX

Pour assurer et perpétuer les fruits de la retraite, non moins que pour sanctifier le saint temps du Carême, il y a exercice du Chemin de la croix à l'église, chaque soir de la semaine (à 7 h. 30) et le dimanche (à 5 h.).

• NEUVAINE A S. JOSEPH

Depuis la fondation de la paroisse (1935), la fête de saint Joseph a toujours été célébrée avec solennité. Elle le sera de même cette année.

Il y aura messe à 6 h., 6 h. 30, 7 h. et 7 h. 30. Le Père curé chantera la messe de 8 h. 30.

Le 19 mars étant le jour mensuel de prières attribué au Christ-Roi par l'Archiconfrérie du Culte Perpétuel de S. Joseph, tout le jour, des groupes se succéderont devant la statue du Grand Saint pour le prier et chanter ses louanges. — A 3 h., heure des malades et des infirmes. — A 7 h. 30: instruction salut du T. S. Sacrement et vénération de la relique.

C'est pour mieux nous préparer à recevoir les faveurs du Père nourricier de Jésus qu'une neuvaine préparatoire a été prêchée par le Père L. Durand, vicaire.

• A PARTIR DE PAQUES

Noter que — à dater du 5 avril inclusivement — le dimanche et les jours de fête d'obligation, les messes basses auront lieu à 6 h., 7 h., et 8 h. 30. — Grand-messe, à 10 h.

• Vient de paraître

"Montréal aux premiers jours"

Combien connaissent en détail la région de Montréal, ses rivières, ses îles? Combien ont canoté sur ses cours d'eau pour découvrir et admirer la physionomie de "l'archipel de Montréal"? Ce périple, des personnages illustres, M. de Montmagny et le Père Le Jeune l'ont fait en 1636. La *Relation des Jésuites* pour cette année contient les observations du Père Le Jeune. Un géographe moderne pourrait envier le coup d'oeil et le jugement de ce voyageur.

Le texte du missionnaire-géographe ouvre les pages de "Montréal aux premiers jours", volume d'extraits des "Relations des Jésuites" se rapportant aux débuts de Ville-Marie. Ces pages rapportent les écrits de témoins oculaires et de personnages contemporains des premiers événements de notre ville: source la plus importante de notre histoire montréalaise.

La couverture en trois couleurs, la tenue typographique, les illustrations rendent ce volume très attrayant, 176 pages, 75 sous au comptoir. Agence Duvernay, incorporée, 1182, rue Saint-Laurent. — P. Lateau 1134.

L'escalier du géant

Ottawa, Canada. — L'Escalier du Géant, que les visiteurs du parc national de Banff remarquent au centre de la vallée Paradise, est composé de plusieurs gros blocs de pierre rectangulaires, que la nature a superposés de telle façon qu'on dirait un gigantesque escalier. C'est sur ces pierres que les eaux cristallines du ruisseau Wastach se précipitent et forment plusieurs belles chutes d'eau.

Ces marches de pierre étaient, d'après les Indiens, l'escalier que prenaient leurs esprits pour atteindre l'au-delà. Le paysage les impressionnait tellement qu'ils l'avaient nommé "Wastach" c'est-à-dire magnifique. On peut se rendre facilement, en automobile ou à dos de cheval, du lac Louise à l'Escalier du Géant (Giant's Stairway).



Avec les premiers beaux jours

VOUS RESSENTEZ DEJA CET AVANT-GOUT DU PRINTEMPS

C'EST LA SAISON PAR EXCELLENCE DES GRANDES NOUVEAUTES

LES CREATEURS DE LA MODE FEMINE VOUS APPORTENT TOUTES LES RESSOURCES DE LEUR ART —

Pour répondre à votre désir de porter du chic, du nouveau, nous avons spécialement organisé notre service pour vous offrir ce qu'il y a de mieux au prix qui vous convient le plus, ce printemps.

COSTUMES - ROBES - MANTEAUX



La faune du Parc Jasper

Ottawa, Canada. — La faune est de plus en plus abondante dans ce parc national des Rocheuses canadiennes, annonce le ministère des Mines et des Ressources. Ce sanctuaire faunique d'une superficie de 4,200 milles carrés est l'un des plus grands de l'Amérique du Nord et abrite plusieurs espèces de gibier.

Tous les animaux que l'on y a observés en 1941 étaient en excellente santé, et le nombre des cerfs a sensiblement augmenté. Bien qu'une bonne proportion de ce gibier sorte du parc chaque hiver, le nombre des cerfs ne cesse d'aug-

menter. Il y a aussi abondance de chevreuils et de caribous, tandis que les castors continuent de se multiplier.

Les oiseaux y sont aussi très nombreux et on y voit au cours de l'année à peu près toutes les espèces d'oiseaux de l'Ouest du Canada. On remarque en particulier beaucoup d'oiseaux aquatiques sur les lacs aux époques de migration.

L'automne dernier, un grand nombre de poules des prairies (gallinule à queue aigüe) et de perdrix d'Europe sont venues de l'est jusqu'au parc, la plupart, par la vallée d'Athabaska. Ces oiseaux passeront novembre et décembre à Jasper et repartiront vers l'est en fin de décembre. Plusieurs restèrent toutefois aux environs de Pocatons.

Les oiseaux de mer et la guerre

Ottawa, Canada. — Le pétrole des bateaux pétroliers ou autres qui sont coulés dans l'Atlantique cause la mort de plusieurs oiseaux de l'Amérique du Nord, rapporte le surveillant des oiseaux migrateurs à l'emploi du ministère des Mines et des Ressources sur la côte de l'Atlantique.

Des observateurs du littoral ont remarqué que le nombre des oiseaux morts ou mourants que les vagues déposent sur les grèves est de plus en plus grand. Le pétrole ou l'huile des bateaux ou sous-marins coulés reste à la surface et forme des étangs calmes d'une étendue

parfois considérable. Les oiseaux s'y déposent avec confiance, mais leurs plumes s'imbibent petit à petit d'huile et ils ne peuvent plus voler. Ils se traînent alors désespérément jusqu'à ce que le froid et la faim leur enlèvent la vie.

Réservoir de 1,200 gallons

A vendre un réservoir en pin rouge, capacité de 1,200 gallons. S'adresser à M. Wilfrid BELAIR, tél. 387 s. 5 — Village St-Pierre, Joliette. 12 mars 4 f. p.

A vendre

Poêle, arémeuses, balances, marque "Renfrew". — Représentant: V. DeLisle, 25, Nord, Place Bourget, Joliette. Tél. 226 26 fév. 4 f. p.



Soyez à la page

• A LA PAGE pour la mode dans vos habits, vos paletots tout faits ou sur mesure.

"Fashion-Craft"

• A LA PAGE pour l'économie conseillée en tout et favorisée par nos prix toujours modérés.
• A LA PAGE pour le choix de marchandises de bonne qualité.

Tout vêtement peut s'acheter

chez DAHER

Entre la Banque Provinciale et la Bijouterie Lachapelle

ST-LIN DES LAURENTIDES

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 15 mars: Joseph - Adrien - Pierre - Paul, fils de M. et Mme Jean Blanchette (M. Jeanne Charbonneau). Parrain et marraine: M. et Mme Adrien Lauzon, de Ste-Anne des Plaines.

Le 15 mars: Marie - Florence - Jeannine, fille de M. et Mme Henri Léveillé (Lucienne Léveillé). Parrain et marraine: M. et Mme Rosario Léveillé (Florence Léveillé), oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Véronique Léveillé, tante.

CHEZ LES FERMIERES. — Les dames et demoiselles fermières de la paroisse n'ont pas passé l'hiver à rien faire. Nous avons le plaisir de constater qu'une grande activité a régné parmi les membres. Sans compter leurs réunions mensuelles, la plupart ont exécuté différents travaux de tissage au métier, etc.

LES SUCRES. — Dans notre région, tous se préparent à recueillir la belle eau d'érable, mais la plupart des possesseurs d'érablières n'ont pas encore commencé leur travail.

TIRAGE AU PROFIT DU COUVENT. — Les religieuses et les élèves du couvent sont à organiser un tirage de dix dollars pour la première semaine d'avril. Bon succès à ces dévouées.

CRABTREE MILLS

(D.N.C.) — BAPTEMES. — Le 19 février 1942, Mariette - Michelle - Christiane, fille de M. et Mme Maurice Gaudet (Jeanne Melançon). Parrain et marraine: M. et Mme Gustave Melançon.

Le 14 mars: Marie - Claire - Audette, enfant de M. et Mme Paul Landreville (Hélène Bélair). Parrain et marraine: M. et Mme Donat Vincent.

SEPULTURE. — Le 7 mars, s'éteignait en la Seigneurie, Mme Joseph Picard (Almina Beaudoin). D'imposantes funérailles eurent lieu en l'église du Sacré-Coeur. M. le curé M. Piette a célébré le service. La défunte était âgée de 73 ans. Nos sincères sympathies.

TRIDUUM. — Du 22 au 24 février, le R. P. Laurent, o.f.m., a prêché un triduum franciscain, fait la visite canonique, admis à la vesture 19 dames, 9 demoiselles, 6 frères, tandis que 5 sœurs et 2 frères émirent les vœux de profession.

LIGES D'ACTION CATHOLIQUE. — Les messieurs et les dames se réunissent fidèlement en assemblée mensuelle à leur salle respective pour étudier les sujets du "Guide des Retraites fermées".

Du 16 au 19, près d'une vingtaine d'hommes formant le deuxième groupe vivent trois jours de paix, de bonheur à la Maison Querbes.

Les dames et les demoiselles suivent avec assiduité et intérêt les cours d'A.C. de M. le chanoine Caillé à la Maison des Sœurs de l'Immaculée Conception et organiseront leur retraite annuelle du 16 au 19 avril, et du 27 au 30 avril pour demoiselles.

S. MATHIAS. — La clôture du triduum a coïncidé avec la fête patronale de notre Pasteur. Parents et enfants unirent prières et souhaits de bonheur en cet heureux jour.

VOYAGE A QUEBEC. — Deux représentants du Syndicat se sont rendus à la réunion fédérale de la Pulpe et du Papier; cette assemblée eut lieu dimanche le 15 mars.

STE-MARIE SALOME

(D.N.C.) — Le 13 mars est décédée à Montréal, à 60 ans, Mme veuve Alfred Gaudet, (Léontine Mireault). Elle laisse dans le deuil six garçons et leurs familles: MM. René Gaudet, sa femme et ses enfants: Roméo et ses enfants: Roland, son épouse et ses enfants: Rémi, sa femme et ses enfants: Raymond, sa femme et ses enfants: Roger Gaudet, célibataire, ainsi que quatre filles: Mme Robert Richard (Rolande); Mlles Rita et Robertine Gaudet et Mme Jean-Marcel Melançon (Réna).

Les funérailles ont eu lieu à Ste-Marie Salomé le 16 mars. M. le curé Alarie a chanté le service. Les porteurs d'honneur étaient MM. Edouard Forest, M.D., de Montréal, Louis Olivier, de St-Côme et Arthur Morin, maire de St-

Jacques, beaux-frères de la défunte, ainsi que MM. Arthur Mireault, Marcel Melançon, ses cousins. MM. Robert Richard et Jean-Marcel Melançon ont fait la quête.

Une foule considérable se pressait dans l'église pour rendre un dernier témoignage d'estime à la disparue qui était universellement connue et estimée. Elle était aussi excellente chrétienne et mère de famille prudente et dévouée.

La famille si cruellement éprouvée nous offrons nos plus sincères sympathies.

Un frère et trois sœurs lui survivent: M. Joseph Mireault, médecin spécialiste à Montréal; Mme Marie-Louise Mireault, épouse de M. Arthur Morin et Mlles Alphonse et Juliette Mireault, cette dernière, institutrice à Montréal.

NOS PREMIERS DE CLASSES. — Ecole du village (Mlle Gran ger) — 7e année: Ida Mireault 96; 6e année: Lise Vézina 89; 5e année: Raymond Gaudet 81.

2ème classe (Mlle Denise Melançon) — 4e année: Marie-Jeanne Brien 90; 3e année: Jean-Guy Melançon 88,5; 2e année: Germain Vézina 99; 1e année: Clémence Laurin et Lise Gaudet, très bien.

M. le curé a fait subir un concours d'Évangile aux élèves de la première classe. Un prix a été tiré et fut gagné par Rollande Vézina.

Ecole No 1 (Mlle Mireault, inst.) — 7e année: Robert Bourgeois 90; 5e année: Lucette Jetté 92; 4e année: Guy Légaré 93; 3e année: Gaston Jetté 88; 2e année: Lucile Mireault 93.

ST-ESPRIT

(D.N.C.) — CERCLE DE FERMIERES. — Journée de tissage le 10 mars. Donnèrent des démonstrations diverses Mlle Cécile Vézina, Mme Aimé Dulong, Mlle Ernestine Trudel, Mmes Thomas Lesage, Hermas Perreault, Maxime Vézina, Mlles Hélène Vézina, Aline Racette, Mmes Edouard Sajeau, Wilfrid Allard, Adhémar Simard, Mlle Rita Vézina. M. le curé M. Payette adressa la parole aux travailleuses, commenta l'Évangile et donna de bons conseils.

Prix de présence: Mme Domina Bélanger, Mme Oscar Perreault avait préparé un délicieux goûter que le carême empêcha d'être dégusté.

Les deux grands métiers du cercle, 90 pouces, les deux de 45 pouces et le petit de 27 pouces n'ont pas chômé cette année. Une vingtaine de fermières ont aussi leur propre métier. Nos jeunes filles préparent aussi de jolis et riches trousseaux.

La prochaine réunion: le 14 avril.

SOUHAITS. — Les amies de Mlles Gisèle Côté et Françoise Dufresne leur présentent tous leurs vœux à l'occasion de leur anniversaire.

ECHOS DE L'EPIPHANIE

(D.N.C.) — M. Elzéar Deslongchamps, âgé de 15 ans est décédé. Les funérailles ont eu lieu le 10 mars. Il laisse ses père et mère: M. et Mme Bruno Deslongchamps; son frère: M. Armand Deslongchamps; ses sœurs: Mlles Thérèse, Simonne et Agathe Deslongchamps.

Les porteurs étaient MM. Réginald Deslongchamps, Jean Papi-neau, Gilles Magnan, Gaston Pa-

pineau, Edouard Lamarche, Roland Beauchamp. MM. Marcel Vézina de St-Roch l'Acigné et Hervé Deslongchamps de l'Épiphanie, cousins de l'enfant, ont fait la quête au service.

Nos sympathies à la famille.

Lundi soir dernier une vingtaine de jeunes de l'Épiphanie se réunissaient à la salle pour former un comité paroissial de la Ligue de la Défense du Canada.

Ont été élus MM. Roland St-Cyr, président; Fernand Périgny, sec.; directeurs: MM. Benoit Bernier, Rosaire Vincent, Rosaire Roch, Paul Forest, Alphonse Brien, Engelbert Archambault, Lucien St-Cyr et Julien Fontaine.

Le comité a immédiatement pris les moyens d'organiser dans la paroisse de l'Épiphanie une intense propagande pour demander à la population de répondre NON au plébiscite.

Notes de février à l'école Côté Nord, dirigée par Gilberte Lamarche, inst. — 6e année: Yvon Amireault 91,4; Réjean Deslongchamps 91,2; 4e année: Pierre Poitras 90,5; 3e année: Marie-Paule Deslongchamps 89,5; 2e année: Huguette Deslongchamps 94; 1e année: Carmen Deslongchamps très bien.

M. Clément Morin, de Valcartier, est de passage chez ses parents M. Calixte Morin.

Mme Calixte Morin a passé quelques jours à Montréal, chez sa fille Mme Armand Lafortune (Berthe).

N. B. — Le correspondant prie ceux dont l'abonnement est échu de se rendre au bureau de poste après la grand-messe dimanche le 22 mars jusqu'à midi.

ST-LIGUORI

(D.N.C.) — Le 1er mars a été baptisé Joseph - François - Luc, enfant de M. et Mme Maurice Rivest (Simonne Courtemanche). Parrain et marraine: M. et Mme Frank Wymann (Marie - Anna Courtemanche), oncle et tante de l'enfant.

Le 8 mars, à M. et Mme Léopold Lépine (Elisabeth Lapointe) une fille baptisée sous les noms de Marie - Mariette - Laurette. Parrain: M. Rosario Lépine; marraine: Laurette Bourgeois, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

Le 10 mars a été inhumé dans notre paroisse Mme Basile Proulx (Marie-Louise Vincent), de Montréal. — Nos sympathies.

Lundi le 16 mars, M. l'abbé Eugène Desrochers, vicaire à St-Paul, chanta le service anniversaire de M. Joseph Vincent.

M. l'abbé Rosario Lapointe, vicaire à Amos, était en visite dans sa famille ces jours derniers.

Nous apprenons le décès de Mme Adolphe Ratelle (Rose Beaudoin). Les funérailles auront lieu jeudi le 19 mars en l'église St-Stanislas à Montréal et l'inhumation en notre cimetière. — Nos sympathies.

Bulletins mensuels des élèves de Montcalm, école No 2, dirigée par Mlles Aline Robert et Juliette Venne. — 7e année: Cécile Laverdure 98,5; 6e année: Jeannine Jetté 93,5; 5e année A: Marcel Beauséjour 98,1; 5e année B: Maurice Beauséjour 100; 4e année: Gaëtan Thibodeau 81; 3e année: Françoise Rivest 99; 2e année: Gertrude Beaudry 99; 1e année: Lucile Beauséjour très bien.

Au Séminaire

Chronique 770

• 8 MARS

Fête de S. Jean de Dieu, patron des infirmiers et des malades. Le désintéressement et le dévouement qui caractérisent depuis 24 ans le travail de l'infirmier du Séminaire méritent d'être soulignés à l'occasion de sa fête patronale, il nous fait plaisir d'exprimer au Frère Jean Bouillé, c.s.v., la reconnaissance des générations qui lui doivent d'avoir conservé grâce à ses soins diligents, une santé souvent compromise par les menus incidents de la vie collégiale. Un autre champ d'action qui caractérise, aux yeux des élèves, l'activité incessante du Frère Bouillé, c'est celui de la reliure: la bibliothèque des professeurs, la bibliothèque des élèves et celle du Foyer de lecture lui doivent des heures de travail qui ne peuvent plus se compter; encore aujourd'hui, la reliure sait le tenir en haleine... Sied-il de profiter de l'occasion, pour inviter ceux des anciens qui pourraient disposer, à l'avantage de la bibliothèque de leur Alma Mater, de livres et de revues, voire même de journaux, d'en faire une bienveillante remise qui prendrait l'allure d'un placement sûr et utile; le Frère Bouillé se chargerait de conserver par une reliure solide les collections qui nous arriveraient. En guise de suggestion, nous faisons appel en faveur de la collection du journal "Le Devoir", qui se trouve amputée des mois de juillet 1937 à janvier 1939.

• 9 MARS

Ce soir, à 5 h. 40, exercices de la retraite mensuelle.

• 10 MARS

Grâce à Lionel Charbonneau, élève de Rhétorique, nous donnons un compte rendu de la conférence donnée aux élèves, ce soir:

"Mardi, le 10 mars, à la salle académique, conférence sous la présidence du R. Père Supérieur.

M. Roméo Boucher, ancien du Séminaire (1908-1915), médecin en charge de l'hôpital St-Luc, de Montréal, érudit habitué du programme radiophonique S.V.P., nous présente un conférencier, nouveau pour nous, M. Gagnon, surintendant de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada, pour le Québec.

M. Gagnon sut faire remarquer que c'était la première fois qu'il adressait la parole à un auditoire de collégiens du Québec, depuis son départ du Gesù. Il nous a entretenus sur l'histoire de la police montée au Canada et sur la vie du policier dans les steppes glacées des Territoires du Nord-Ouest, que nous, de l'Est, ignorons autant que la Sibérie.

M. Gagnon, sans prétentions oratoires, mais avec finesse et tact, en un entretien spirituel et amusant, nous raconta l'origine de la Royale Gendarmerie à cheval du Canada, qui remonte même jusqu'aux premiers établissements de Selkirk, sur les bords de la Rivière Rouge, mais dont la création a été sanctionnée par une loi fédérale, le 23 mai 1873. Les Provinces de l'Ouest, alors restées encore mal délimitées et parcourues par des contrebandiers et des bandits, dont les exploits nous sont relatés par les fameuses "vues de cow-boys". La Gendarmerie Royale y joua donc un rôle des plus efficaces dans l'organisation tout entière de

l'Ouest et particulièrement dans la pacification des Métis révoltés et dans la construction du Transcontinental canadien.

Grâce à une expérience personnelle, M. Gagnon nous fit le récit détaillé de quelques faits et voyages au Grand Nord, sur l'Océan Arctique; il nous fit vivre quelques instants la vie mouvementée du policier qui reste dans ces régions glacées, le symbole de l'ordre et le gardien de la sécurité, en cumulant les charges de policier, coroner, magistrat, etc.

Pour terminer, le conférencier nous entretint sur les qualités sociales qui unissent les membres de la Gendarmerie et qui en constituent une sorte de Chevalerie moderne dans laquelle se retrouvent les grands principes de loyauté, de franchise, de dévouement, d'apanage des preux de jadis.

Il était passé dix heures lorsque M. Gagnon prit congé; nous aurions voulu l'entretenir encore plus longtemps, cet homme de chez nous. — Il est originaire de Berthier — dont les voyages et la vie, sous un ciel canadien, sans doute, mais si différent du nôtre, surent charmer nos jeunes imaginations".

• 11 MARS

Le R. Père Fabien Moisan, c.s.v., représente le Séminaire, ce soir, au Scolasticat Saint-Charles, à l'occasion de la fête de saint Thomas d'Aquin. Le R. Père S. Sylvestre, supérieur provincial, présida cette soirée où les Scolastiques interprétèrent "L'illusion comique" de Pierre Corneille.

• 12 MARS

Aujourd'hui, troisième anniversaire du couronnement de Sa Sainteté Pie XII.

• DE PASSAGE AU SEMINAIRE

Le 11: M. l'abbé Antonio Riopel, vicaire à St-Cuthbert; le 14: M. l'abbé Antonio Richard.

• FELICITATIONS

Au R. Père Lucien Pagé, c.s.v., ancien élève (69e cours), supérieur de l'Institution des Sourds-Muets, de Montréal, qui fut le conférencier au déjeuner des membres du Club Kiwanis Saint-Laurent, à Montréal, le 11 mars.

— A M. l'abbé Rosaire Prévillé (1907-1914) qui vient d'être appelé par son Excellence Mgr l'Archevêque de Montréal, du chapelet de l'Académie Roussin, de la Pointe-aux-Trembles, à l'aumônerie du pénitencier de St-Vincent de Paul.

• SYMPHIES

A M. Roland Villemare (1927-1937), de St-Roch de l'Acigné, à l'occasion du décès de sa mère, Mme Herménigilde Villemare, dont les funérailles eurent lieu à la fin du mois dernier. La défunte était la belle-sœur du notaire J. Alphonse Villemare (1897-1907), de Montréal.

— A M. le Dr Daniel Longpré et à M. Gaston Longpré (1910-1911), de Montréal, dont le père, M. Pierre-Horace Longpré, décédé à Montréal, a été inhumé à St-Gabriel de Brandon, le 23 février dernier.

— Le Séminaire apprend cette semaine le décès du Dr J.-Oswald Marien, de Lewiston, Maine. Le défunt avait été élève ici de 1907 à 1914.

— A M. Wilfrid Laferrière, élève de Belles-Lettres B, dont la mère Mme Arthur Laferrière est décédée; les funérailles eurent lieu, samedi, le 14 mars, en l'église paroissiale du Christ-Roi, de Joliette; le R. Père Supérieur, les professeurs et les élèves de Belles-Lettres B y ont assisté.

ST-JOACHIM

(D.N.C.) — NAISSANCE. — Marie - Monique - Denise, enfant de M. et Mme Aimé Lapière (Blainde Guilbault). Parrain et marraine: M. et Mme Adlard Perreault, de St-Roch; porteuse: Mlle Jeannette Lapière, sœur de l'enfant.

LOUANGES. — Le 12 mars ont été chantées les louanges de Marie - Rita - Françoise - Cécile, âgée de 1 an et 10 mois, enfant de M. et Mme Mathias Leclerc, décédée accidentellement.

Les porteurs étaient Jean-Guy et Grégoire Ouimet, Adrien et Jean-Guy Aubry.

Savez-vous que ?

NOTRE SPECIALITE EST: REPARATION DE LA MACHINE A COUDRE

SINGER

ET AUTRES MARQUES

Nous sommes indépendants de toute compagnie

Nous n'avons aucun intérêt à vous faire croire que votre machine usagée n'est plus bonne, pour vous en vendre une neuve.

Appelez tél. 226

Nous examinons gratuitement votre machine à coudre. Notre ouvrage et nos prix défient toute compétition.

Delisle & Fils

25, Place Bourget Nord, JOLIETTE

Trois points pour les producteurs

Parlant à l'ouverture de la réunion annuelle du Conseil d'horticulture canadien tenue à Ottawa, il y a quelques jours, le Dr Barton, Sous-ministre fédéral de l'Agriculture a déclaré qu'il y a trois choses auxquelles les producteurs et les cultivateurs de fruits et de légumes devraient donner plus d'attention qu'ils ne font. La première est la bonne organisation de la production. On a fait beaucoup dans cette direction, mais il faudrait faire encore plus. En deuxième lieu, la qualité est encore un détail très important, quelle que soit l'espèce de produit. En troisième lieu, il ne faut pas oublier que le prix d'un produit est réglé par la valeur de ce produit pour le consommateur.

En cette troisième année de guerre, la demande de produits agricoles a augmenté et devient plus pressante. Les producteurs se trouvent aux prises avec trois grandes difficultés: le manque de main-d'oeuvre, le manque de certaines fournitures et l'insuffisance des moyens de transport. Cette dernière question est plutôt un problème pour le gouvernement que pour les producteurs.

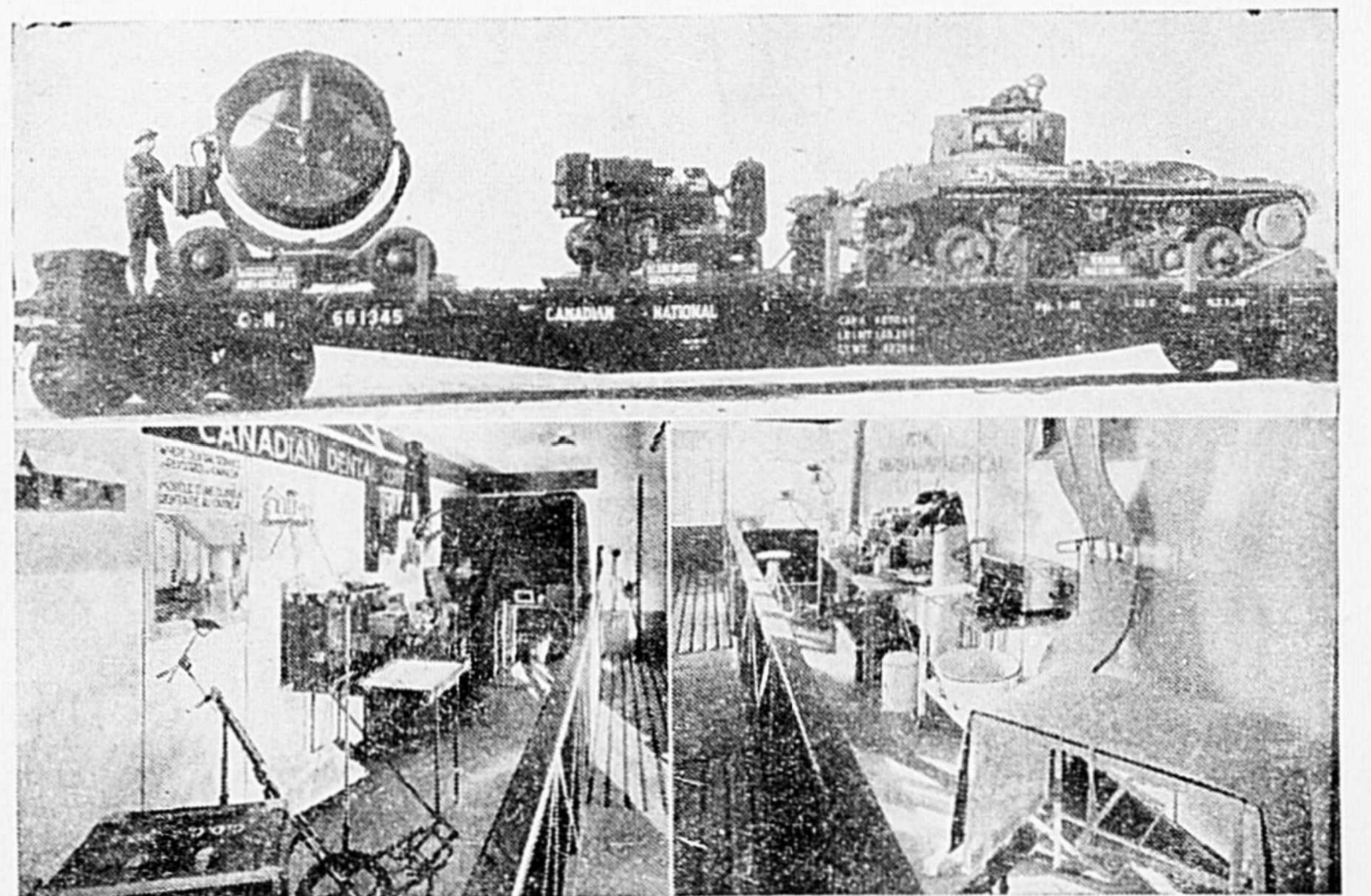
Le gouvernement anglais place les fruits dans une catégorie inférieure parce qu'ils ne constituent pas un produit essentiel, mais il est possible que les fruits prennent plus d'importance à cause de leur valeur nutritive et de la variété qu'ils apportent à la nourriture. En parlant des pommes, le Dr Barton a dit qu'un détail encourageant est la possibilité d'augmenter la consommation intérieure. Il y aurait beaucoup à faire sous ce rapport.

De grands spécialistes de nutrition ont exprimé l'avis que la nutrition sera bientôt considérée comme une question encore plus importante que l'éducation au point de vue des besoins publics.

Hommes de 30, 40, 50 ans

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAÎNEMENT? Essayez les Comprimés Toniques Ostrea. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, etc. Essayez-les aujourd'hui. Se trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

Le train-exposition de l'armée canadienne qui visitera Joliette



(Canadian Army Photos)

Ci-dessus photo du train. — A Joliette, le 26 mars.

Le train-exposition est composé de quinze wagons dont six pour le personnel et neuf pour les différents exhibits.

Lorsque le train circule dans la province de Québec, un nombre considérable d'officiers et de soldats de langue française, montent sur le train, afin d'augmenter le personnel bilingue. D'ailleurs, lorsque le train est revenu de l'Ouest et entra dans la province, le 24 février dernier, trois officiers du district militaire No 5, se rendirent à Rigaud pour remplir les charges qu'on leur avait assignées. Ces trois officiers sont: le capitaine D. Drouin, qui agissait comme second en com-

mandement du train; le major L. J. Lacasse, qui a rempli les fonctions d'officier médical, et le lieutenant J.-W. Gignac, qui s'occupait du personnel en général. Ces trois officiers reprendront les postes ci-dessus mentionnés, lorsque le train reviendra dans la province, le 20 mars courant, à Rimouski.

A la suite, nous donnons une partie de l'itinéraire qui suivra le train, depuis son retour dans la province de Québec.

Dates — Places — Hrs de visite

24 mars: Trois-Rivières, 10 h. a.m. à 4 h. p. m.

24 mars: GrandMère, 7 h. p. m. à 9 h. p. m.

25 mars: Louiseville, 3 h. 30 p. m. à 5 h. 30 p. m.

25 mars: Berthier, 7 h. p. m. à 9 h. p. m.

26 mars: Joliette, 10 h. a. m. à midi

26 mars: Ste-Thérèse, 3 h. 30 p. m. à 5 h. 30 p. m.

26 mars: St-Jérôme, 7 h. p. m. à 10 h. p. m.

29 mars: Lachute, 10 h. a. m. à midi

29 mars: Montebello, 2 h. p. m. à 4 h. p. m.

29 mars: Buckingham Jct., 7 h. p. m. à 9 h. p. m.



Le Commodore de l'Air S.A.R., le duc de Kent serre la main de M. Edouard Simard sous l'oeil de M. Joseph Simard, l'entrepreneur amateur des industries de guerre de Sorel. Cette photo fut prise lors de la visite du duc à la grande manufacture de canons des frères Simard, l'été dernier. M. Edouard Simard vient d'être nommé par le ministre des Munitions et approvisionnements, président du comité de régie des Sorel Industries, compagnie dont il est déjà le vice-président.

Mouchoirs de Cellu-coton

- KLEENEX, 500 feuilles29**
- KLEENEX, 200 feuilles13**
- Lady Dainty, 500 feuilles29**
- Lady Dainty, 200 feuilles13**
- Velvetta, 500 feuilles27**
- Velvetta, 200 feuilles12**
- Face-Elle, soyeuses 167 feuilles triples33**

Oscar Landry

LA PHARMACIE LA MIEUX ASSORTIE DU DISTRICT
457, Notre-Dame Tél. 228 et 229
JOLIETTE

"VOS AMIS LES MEDECINS"

La médecine n'est pas l'art de traiter les maladies, mais le malade

Il existe un vieil adage, que l'on entend citer souvent, et qui veut "qu'il n'y ait pas de maladies, qu'il n'y ait que des malades". Sous une forme trop absolue peut-être, il traduit cependant une vérité majeure: la médecine ne vise pas à traiter les maladies, mais le malade.

Nous avons déjà vu précédemment que, si la médecine est une science, être médecin est un art, et que cette science médicale en est une pratique. Pour n'être pas une science abstraite, il n'en faut pas conclure qu'elle s'applique, dans la pratique, uniquement à la matière. Non, car son objet est "l'homme", à la fois matière et esprit, l'homme vivant, composé d'un corps et d'une âme. D'où il découle clairement que la médecine est une science ordonnée à l'homme et non à la maladie, à l'homme malade et non à la maladie de l'homme. La maladie est une abstraction, le malade ramène au concret.

Mais si la médecine est une science pratique, être médecin est un art. En effet, la connaissance, même parfaite, du meilleur traité de médecine, ne confère pas du tout, à dire vrai, la science médicale, qui n'apparaît vraiment qu'au moment même où le médecin quitte le domaine de la théorie pour entrer dans celui de la pratique, c'est-à-dire au lit du malade.

Le médecin doit non seulement savoir en théorie ce qu'il convient de faire pour vaincre la maladie, mais il s'agit surtout pour lui de

guérir le malade, non pas n'importe quel malade atteint ou souffrant de telle ou telle maladie, mais bien celui qui réclame ses soins, avec toutes ses particularités physiologiques qui font qu'il n'est en rien semblable à un autre malade atteint de la même maladie, qu'il n'a rien d'abstrait.

Et c'est par là même que se révèle l'art d'être médecin. C'est par ce renouvellement incessant de la faculté d'observation, d'application et d'invention avec chaque malade, par toutes les indications variant infiniment et soumises à l'intuition autant qu'à la perception réelle, par la confiance à faire naître à conquérir, à garder, par son objet, en un mot, qui est non la maladie mais l'homme malade, — que la science médicale se complète obligatoirement, se double nécessairement chez celui qui la possède de l'art d'être médecin. Cette science et cet art, confondus et unis pour l'oeuvre de guérison, telle est donc la médecine, qui vise à traiter, non les maladies, mais le malade.

L'anatomie, la physiologie, la pathologie, la pharmacologie, la bactériologie sont, certes, le fondement du savoir médical, mais pour le médecin, elles ne sont qu'autant de sources pour juger de son malade en sa complexité vivante, pour juger de sa constitution intime, de sa physiologie biologique, en tenant grand compte de son milieu, de celui qui l'a formé et de celui, où il vit, aussi bien physique, que social et que moral.

L'homme seul, objet de la médecine, est, pour le médecin, non pas un problème précis à résoudre selon telle règle rigoureuse tracée par la science, mais un problème sans cesse nouveau, dont les données varient avec chaque malade et dont la solution ne se trouve pas

dans les traités scientifiques mais dans l'homme lui-même.

C'est lui que le médecin interroge, confesse, s'il le faut, avec sa science, oui, mais aussi et tout autant avec son intelligence et son cœur. Pour arriver à guérir, il ne suffit pas au médecin des seules analyses de laboratoire, il est nécessaire, indispensable qu'il ait un contact immédiat avec son malade, qu'il l'observe attentivement, qu'il suscite chez lui la confiance et même l'abandon.

Si l'objet de la science médicale, ce sont les maladies théoriquement, avec beaucoup plus de vérité, et sur un plan bien plus humain, on peut affirmer que l'objet de l'action du médecin, c'est le malade.

Du reste, quel est le but de cette action du médecin? C'est la guérison. Or, la guérison est-elle vraiment une victoire sur la maladie? Pas du tout. Une maladie a-t-elle jamais été atteinte dans son essence même par la guérison d'un malade? Une épidémie est-elle conjurée par ce qu'une de ses victimes est guérie? Est-elle moins dangereuse pour d'autres? Hélas! non. Et c'est bien la preuve la meilleure, la plus irrécusable que la médecine vise à traiter non pas les maladies, mais le malade.

La médecine, dont les fins essentielles sont la guérison pour les malades et la préservation, le maintien de la santé aussi parfaite que possible pour les bien portants, — prévenir et guérir — est uniquement au service de l'homme. Dans la nature même de l'homme, elle trouve les conditions de son existence, les règles de son utile ministère.

Être médecin, c'est se vouer au soulagement de l'homme, le recevoir, le prendre, l'accueillir fraternellement dans sa grandeur et sa misère dans les multiples complexités de sa nature, — c'est le guider ou le redresser, c'est le défendre ou le sauver.

Et c'est la tâche immense, ingrate parfois, noble sans cesse, indispensable toujours, à laquelle se consacrent, amis lecteurs, avec toute leur science, tout leur art, tout leur cœur, vos amis les médecins.

Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec.

Achetez les volailles par catégories

Avant que le classement par catégories des volailles mortes fut établi au Canada et spécialement lorsque beaucoup des volailles envoyées au marché étaient encore maigres, il était bien difficile pour la ménagère de trouver un poulet de bonne qualité. Ces difficultés n'existent plus maintenant quand on achète d'après les catégories du gouvernement, parce que l'étiquette sur la volaille indique la qualité (Catégorie spéciale, catégorie A, catégorie B et catégorie C).

Vérifiez les catégories de volailles

Lorsque les volailles sont offertes en vente d'après les catégories du gouvernement, le classement doit être conforme aux types modèles canadiens établis pour les volailles mortes. Par son personnel d'inspecteurs qui opère sous la surveillance de la Division des volailles du Ministère fédéral de l'Agriculture, le gouvernement fédéral maintient une inspection pour s'assurer que le classement est bien effectué d'après ces types modèles. L'étiquette placée sur la volaille classée est un guide infallible de la qualité.

Valeur des terres agricoles

Un rapport officiel dit que les évaluations de 1941 révèlent un accroissement général dans la valeur des terres arables au Canada, et dans la plupart des provinces. La valeur moyenne des terres arables occupées qui était de \$24, est montée à \$25, par acre. Il y a eu augmentation dans les trois Provinces Maritimes, le Québec, le Manitoba et la Colombie-Britannique. Il n'y a pas eu de changement dans l'Alberta, mais il y a eu une diminution de \$1, par acre dans l'Ontario et la Saskatchewan. Tout en étant plus élevée qu'en 1940, la moyenne fédérale était encore bien inférieure à celle d'avant 1929, qui atteignait de \$37, à \$40, l'acre.

La rotation des récoltes

Une bonne rotation de récoltes aide beaucoup à maîtriser les mauvaises herbes. Certaines récoltes s'opposent à la végétation de certaines espèces de mauvaises herbes tandis que d'autres ne le font pas. Par exemple, la folle avoine disparaît d'un champ qui est laissé pendant deux ou trois ans en foin ou en pâturage. Une pousse vigoureuse de luzerne pendant deux ou trois ans supprime le chardon du Canada et le laitron vivace. Les plantes sarclées, bien entretenues, maîtrisent les mauvaises herbes. D'autre part le grain encourage la pousse des mauvaises herbes.

Charbon pour volailles

Les aviculteurs trouveront chez-nous le fameux "Chesnut" pour éleveuses. Bon service aux aviculteurs chez MAJEAU & FRERE, 622 rue Champlain, Joliette. — Téléphone: 330.W 19ms 4 f.e.

Représentant DU JOURNAL "L'ACTION CATHOLIQUE"

S'adresser à son bureau à Joliette pour abonnement, renouvellement. Représentant officiel pour la ville de Joliette et le district. RENE GILBERT, 431, rue Notre-Dame, Joliette. Tél.: 850. 26fév. 4 f.e.

Ménage à vendre

Chesterfield, — piano, — service de chambre, — fournaise, — électroliers, — poêle à l'huile, — poêle à bois, — prélatris, — tapis, — radios, — miroirs et autres articles de ménage. S'adresser à 158 rue Ste-Anne, Joliette. 12 m., 4 f. p.

On demande A L'HOTEL WINDSOR

Fillé de salle et fille de chambre demandées à l'Hôtel Windsor. Bon salaire. S'adresser à Mme J.-E. Champagne, prop. 19 ms 1 f. e.

Auto à vendre

Chrysler 1931, Sedan de Luxe, parfaite condition. Pneus et batterie neufs, chauffage et dégivreur. Aucune offre raisonnable refusée. Tél. 715 ou 134 STE-ANNE, Joliette. 19 ms 1 f. p.

Costume-tailleur à vendre

Costume-tailleur, bleu marine, en très bon état, grandeur 36, à vendre à des conditions avantageuses. S'adresser à 433, St-LOUIS, Joliette. 19ms 1 f. p.

Poussins "Bray"

Vous serez très occupé ce printemps. Achetez des poussins Bray immédiatement; livraison immédiate de poulettes Leghorn de 3 semaines. Vaste choix de couvées. Jeunes coqs et poulettes. En vogue actuellement B. R., Leghorn, N. H. x B. R., N. H. x L. S. Vovex T.P., WOODS ou Geo. H. READ & CIE de St-Félix de Valois; Damien BOUCHER, de St-Ambroise de Kildare; Denis ROBITAILLE, de St-Sulpice. 19 ms c.

A vendre

Bonne glacière électrique "Westinghouse" en bon état. S'adresser à 57 nord, ST-CHS-BORROME, Joliette. 19ms 1 f. p.

10ième ANNIVERSAIRE

1932

Dix ans d'efforts continuels pour atteindre un IDEAL

Servir et satisfaire une clientèle fort distinguée.

L'appui de nos clients nous a permis d'offrir:

Une marchandise supérieure. Des tailleurs experts. Un prix unique.

Au début de cette dixième année manifestons notre gratitude en exprimant notre volonté de persévérer dans les mêmes principes.

CONFIEZ-VOUS A QUELQU'UN D'EXPERIENCE

PAUL BOUCHER

VETEMENTS SUR MESURES

CHAPEAUX
MERCERIES

RUE NOTRE-DAME,
JOLIETTE

Perdue

Plume-réservoir, "Waterman" noire, de qualité, perdue au cours de la semaine dernière, dans la ville, plutôt au centre. Prière de la rapporter à l'ACTION POPULAIRE. Récompense promise. 19ms 1 f. p.

A vendre

Beau chesterfield et tapis en bonnes conditions. S'adresser à 547 rue ARCHAMBAULT, Joliette. 19 ms 1 f. p.

Camion "Fargo"

Un camion "Fargo", 1 tonne, modèle 1941, 9,000 milles enregistrés. A vendre à bonnes conditions. S'adresser à Jérémie Chaput, 722 de LANAUDIERE, Joliette. — Tél.: 780. 19m. 4 f. e.

PENSEES

La souffrance est une école. La souffrance physique, c'est l'école primaire; la souffrance morale, c'est l'enseignement supérieur. On y apprend à connaître Jésus et Jésus crucifié. — X.

Allez toujours!... Allez!... Qu'importe si le devoir est difficile: c'est le devoir! Qu'importe si la vérité vous est dure: c'est la vérité! Qu'importe si, pour arriver à Dieu, il faut avouer un tort, piétiner une passion, vaincre une habitude mauvaise: c'est le chemin!... — Mgr Lenfant.

Laissez passer, sans la remarquer, une indécatesse, et n'ayant rien perdu de votre dignité, vous aurez développé votre humilité. — Père Bellouard, o. p.

Pour la plupart des âmes, la vie chrétienne consiste tout entière à faire de très petites choses avec un très grand cœur. — Abbé Perreye

Ne nous prenons pas à souhaiter des temps moins troublés, parce que l'apostolat y était plus facile; réjouissons-nous d'avoir quelque chose à souffrir pour le nom de Jésus-Christ. — R. P. Oliviant, s. j.

Taux de publicité

PETITES ANNONCES :

Les petites annonces de "Méli-méli": 1 cent du mot, avec minimum de 30 mots. Quatre fois répétée, la même annonce coûte \$1.00.

DECES: Résolution de condoléances: \$1.00. Liste de témoignages de sympathies: \$1.00. Remerciements pour sympathies: 0.50. In Memoriam: \$1.00.

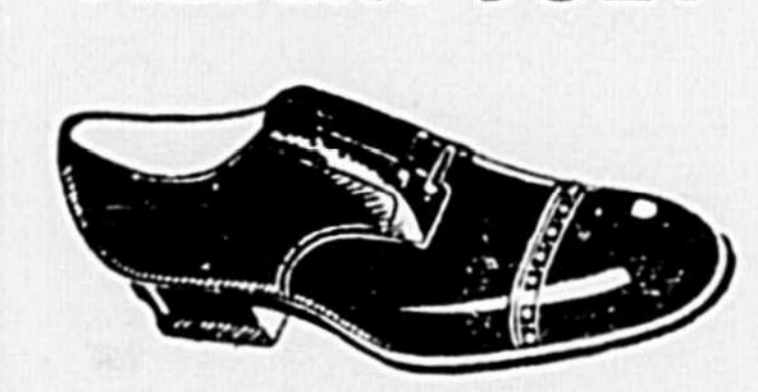
MARIAGES: Pour la publication de cadeaux de noces: \$1.00.

GRATIS: Il est entendu que nous publions gratuitement les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquièrent des droits à notre reconnaissance.

Avis important

AUX DAMES ET DEMOISELLES
 Au Salon Alice et Yvonne que vous pourrez faire faire vos réparations de chapeaux de tous genres. — Aussi, en main, un assortiment de chapeaux au prix de \$1.69.
 SALON ALICE ET YVONNE
 115, rue Lajoie sud, Joliette
 en haut du garage Desrosiers, 12 m. c.

ALBERT JOLY



Chaussures de qualité, modèles exclusifs
 Tél.: 1185
 20, Place Bourget, sud
 JOLIETTE
 Voisin de Joly & Frères

Que de personnes aiment le Sauveur sur le Thabor, qui l'abandonnent quand il est question de le suivre sur le Calvaire? Hirondelles qui fuient les froides régions de l'adversité pour voler aux chaudes régions de la prospérité! — S. François de Sales.

Vers la conscription ?

ON VOUS DEMANDERA :

"Etes-vous disposé à relever le gouvernement des obligations résultant des engagements passés restreignant les méthodes de mobilisation pour le service militaire?"

Si vous voulez barrer la route à la conscription, répondez : **à NON : X**

Ne faites pas du plébiscite une question de rouge ni de bleu! Gardons nos jeunes gens pour le Canada.

SI VOUS ETES POUR LA CONSCRIPTION, REPONDEZ: OUI.

SENTINELLE



Les incursions sous-marines de l'ennemi à quelques milles de nos côtes ont alourdi la tâche déjà grande de la Marine royale canadienne. On voit ici un canonier en train de recharger un canon anti-avion à bord d'un vaisseau-patrouilleur.



Les rayures de la VICTOIRE PROGRESS BRAND

Adoptez ces tissus les plus chics et les plus nouveaux — "LES RAYURES DE LA VICTOIRE". — Chaque tissu dans ce groupe présente dans son patron les couleurs du drapeau richement marquées: bleu, blanc et rouge. Une "RAYURE DE LA VICTOIRE" serait pour vous le choix logique ce printemps.

\$28.00

BOULARD & FRÈRE
 Angle des rues Notre-Dame et St-Paul, Joliette

EXAMEN SCIENTIFIQUE DE VOS YEUX

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES, STRABISME avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

Ajustement des yeux artificiels.

100, rue St-Paul, Joliette, Qué.

Page de l'Action catholique



Avantages qu'il procure aux enfants de Joliette

Le Terrain de Jeux S. Jean Bosco permet à tous les garçons de Joliette de passer des vacances intéressantes et fécondes. Car il n'est pas seulement un lieu d'amusement, il est aussi une oeuvre d'éducation pour les vacances.

L'éducation physique des enfants est assurée par des jeux au grand air et au soleil, loin du bruit et de la fumée et par l'exercice bienfaisant du bain. Ce sont là des apports appréciables au capital-santé.

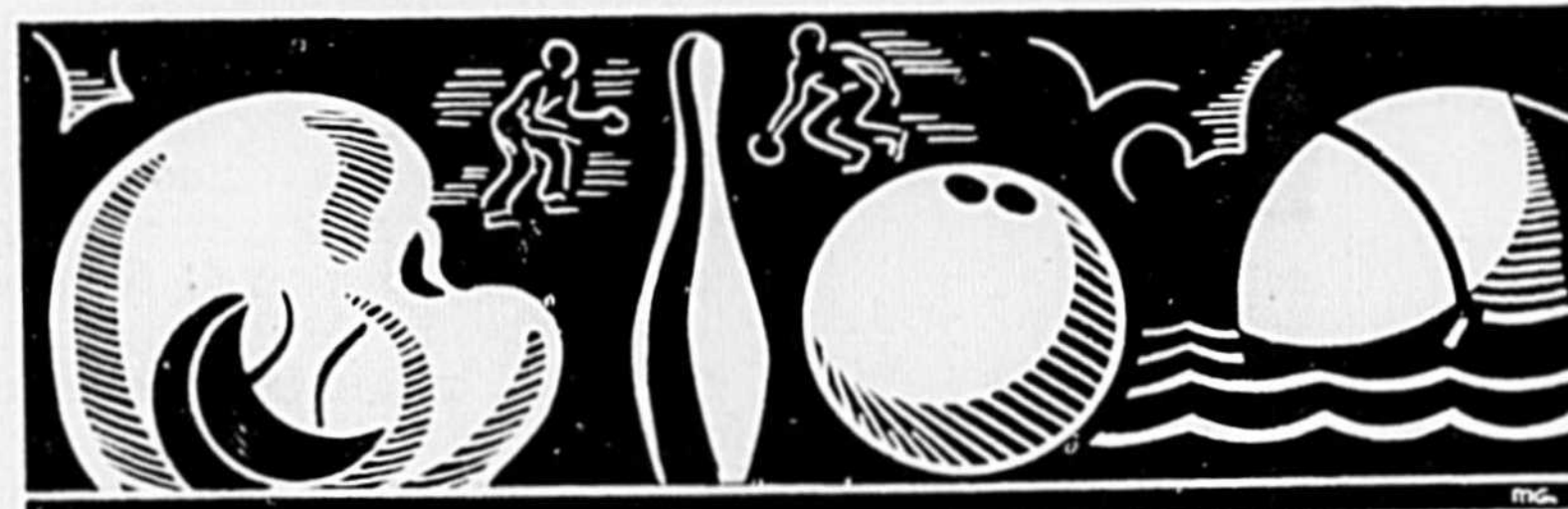
Le développement de l'intelligence n'est pas négligé. Les jeux sont éducatifs, ils visent à la formation. Il en est de même des histoires à thèmes, des sketches, des chants, des pièces dramatiques. C'est un complément utile à l'instruction reçue à l'école.

Les enfants développent aussi leur volonté par la formation morale qu'on leur donne. Tout d'abord, ils sont à l'abri des dangers qui guettent dans la rue et dans la compagnie de mauvais camarades. On s'attaque à leurs défauts: le jeu permet de connaître l'enfant et de lui donner une direction efficace. On l'entraîne enfin à la vertu de toute manière, à la maîtrise de soi, à la charité, à la générosité, à l'esprit de sacrifice.

L'enfant est le citoyen de demain. Il se prépare à bien remplir ce rôle en vivant au contact de ses camarades. Les jeux collectifs l'entraînent à l'apprentissage du sentiment de la solidarité.

Cet exposé trop succinct démontre tout de même que le Terrain de Jeux S. Jean Bosco pourvoit à tous les besoins de l'enfant. Il vaut donc la peine de faire connaître et d'encourager cette oeuvre.

Philippe BOUCHER, Séminaire de Joliette.



J. E. C. F.

LA BONTE

La première vertu de la femme, c'est la bonté. Voici pour compléter cette assertion, la pensée d'un lyrique incomparable, le plus grand peut-être que la France ait produit. Victor Hugo avant de s'égarer nous a laissés de nobles pensées, entre autres celle-ci: "Sois bonne, la bonté contient les autres vertus".

La bonté contient toutes les vertus, mais toutes les vertus ne contiennent pas la bonté; on peut être charitable, compatissant, dévoué sans avoir ce parfum d'amabilité et de délicatesse qui constitue la bonté.

Toutes les vertus découlent de la bonté; une personne toujours bonne est sainte ou le deviendra bientôt.

ORIGINE

Lorsque Dieu forma l'homme, il y mit premièrement la bonté, symbole de la bonté divine. La bonté devait donc être comme le fond de notre cœur, et, en même temps, le premier attrait que nous aurions en nous-mêmes pour gagner les autres hommes.

Dieu possède une infinité d'attributs, et ces attributs infinis en nombre, il les possède tous également à un degré infini. Mais il en est un qu'il nous a manifesté avec une complaisance toute spéciale, comme étant le fond même de sa nature: c'est la bonté.

DEFINITION

La bonté est donc un reflet du bon Dieu. Elle est un baume qui guérit et un parfum qui attire. C'est la vertu souriante et parfumée, qui s'exhale de l'âme et qui attire vers elle. La bonté, c'est encore le dévouement pour les autres, c'est le besoin de ne voir que des heureux.

En d'autres termes, il y a dans la bonté, outre le don gratuit de soi-même, une manière de se donner, un charme qui déguise le bienfait, une transparence qui permet de voir le cœur et de l'aimer, je ne sais quoi de souple, de doux, de prévenant qui attire tout l'homme et lui fait préparer au spectacle même du génie, celui de la bonté.

EFFET

La science éclaire, la puissance commande, l'éloquence provoque l'admiration, seule la bonté trouve la route des cœurs! Et quel bien ne fait pas une personne dont le visage est transfiguré par ce reflet tout céleste! Tout le monde se sent à l'aise avec cette personne, on lui conte ses chagrins et ses difficultés avec confiance, comme si elle allait les faire disparaître!

Tous les âges subissent également la douce influence de la bonté; mais il en est un sur lequel son action est plus particulièrement puissante: c'est la jeunesse; les jeunes âmes ne savent pas résister aux séductions de la bonté. Qui les aime en fait à peu près ce qu'il veut.

CONCLUSION

Dieu a donné à la femme, cette délicatesse exquise, cet attrait irrésistible, ce charme qui font le cœur de la maman. La raison et la force sont le propre de l'homme, car il doit commander et gagner le pain; le charme et la faiblesse échouent à la femme, et elle doit obéir, se dévouer pour les autres. A elle donc de faire du bien et de développer ce trésor de bonté que Dieu a mis en son cœur, pour élever les âmes jusqu'à Lui. On attribue à la femme le relèvement ou la perte de la société. Si elle est méchante, elle sera plus subtile et plus cruelle que l'homme; si elle est bonne, son dévouement ira jusqu'à l'héroïsme.

La première vertu de la femme doit donc être la bonté. Et la deuxième vertu? La bonté. Et la troisième vertu? La bonté. Parce que, encore une fois, si on a la bonté, on possède toutes les vertus.

MARIE.

"Le Croisé en carême"

1er CAS: — M. le curé parle du carême et de la pénitence. Lucien dit à son camarade: "C'est pas bon pour nous, on n'a pas vingt et un ans, on peut s'en payer".

Lucien a-t-il raison? Qu'en dites-vous? Lucien a raison, s'il veut dire que le jeûne du carême n'est pas pour lui, ni pour son camarade: le jeûne, en effet, n'est obligatoire qu'à partir de vingt et un ans.

Lucien a tort, s'il croit que l'obligation de la pénitence ne le concerne pas: celle-ci est universelle comme la fuite du péché; elle s'impose à tous, aux enfants de son âge comme aux grandes personnes.

2ème CAS: — Marthe est une solide gaillarde de douze ans. Elle a de bonnes joues. Comme elle a envie de ne pas prendre de collation, un soir de carême, Simone la dispute: "T'es pas folle, ça te fera mal, faut manger. A quoi ça sert de se priver?".

Réponse: Marthe ne doit pas écouter Simone, mais lui répondre:

a) — Je ne suis pas anémique et la privation de goûter ne fera aucun mal à mon corps;

b) — J'ai une âme, à qui se sacrifie fera beaucoup de bien: expiation de mes péchés, force contre les tentations à venir, car se priver des choses permises est un moyen d'éviter les choses défendues.

Je suis croisée, heureuse par conséquent de faire plaisir à Jésus et de travailler par mon sacrifice à sauver le monde.

3ème CAS: — Jacqueline, du mercredi des Cendres jusqu'à Pâques, bavarde comme une pie. — n'apprend pas ses leçons, prend à la douce son travail de classe. Mais elle se prive quelquefois de chocolat. "Je fais un bon carême, pense-t-elle. Etes-vous de son avis?"

Réponse: Jacqueline s'imagine que la privation de friandises est la meilleure manière de faire pénitence: Elle se trompe. Le meilleur sacrifice est celui qui se rapporte au devoir d'état, et qui la favorise. Jacqueline ferait beaucoup mieux de s'imposer la pénitence du silence et du travail bien fait, qui sont les devoirs d'état d'une écolière. Elle croit faire un sacrifice et elle ne s'aperçoit pas que, manquant à son devoir, il y a matière à péché.

(Extrait du "Cas de conscience du Croisé").

Envoi du Centre diocésain.

● 111e Centenaire de Montréal

Une grande exposition missionnaire

Le Comité Missionnaire des Fêtes religieuses du 111e Centenaire organise une grande exposition missionnaire. Cette exposition montrera d'une façon concrète ce que Montréal doit aux missions et ce que Montréal donne aux missions. C'est à l'Oratoire St-Joseph, sur le flanc du Mont-Royal, endroit idéal pour une manifestation d'une telle envergure, que se tiendra cette exposition.

Déjà plusieurs sous-comités sont formés et travaillent avec entrain. Ils veulent glorifier dignement nos fondateurs et nos missionnaires et faire voir leur splendide rayonnement dans le monde entier.

L'exposition aura lieu en mai, du 14 au 24. Elle coïncidera avec les fêtes du 17 mai, la grande date de naissance de notre ville.

L'Heure catholique

L'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, consacre actuellement ses émissions à l'allocation de Noël du Souverain Pontife. Ce "message de paix aux hommes en guerre" est commenté par le R. P. Adrien Malo, o.f.m. Il parlera le 22 mars de "la diffusion par contagion vitale". Cette causerie a lieu à 2 hres, au poste C K A C. Elle sera suivie d'une chronique sur le troisième centenaire de Montréal.

Pour une meilleure observance du dimanche

Le travail organisé de la province de Québec vient de protester auprès du gouvernement provincial par ses deux principaux organismes: la Confédération des Travailleurs catholiques et les Unions internationales contre les travaux qui se font sans nécessité le dimanche dans les usines. Le député fédéral des Deux-Montagnes, M. Liguori Lacombe, est aussi intervenu à Ottawa, La Ligue du dimanche lui a adressé la lettre suivante:

"La Ligue du Dimanche a pris connaissance de vos deux récentes interventions à la Chambre des Communes en faveur d'une meilleure observance du précepte dominical. Elle croit qu'il est opportun, à l'heure actuelle, d'attirer l'attention du gouvernement sur les violations trop fréquentes et presque toujours injustifiées de la loi du dimanche et elle vous félicite de l'avoir fait".

Contre l'alcool

La campagne de publicité de l'Institut des Brasseries vient de recevoir deux rudes coups. Le premier ministre de la province d'abord, M. Godbout, a remarqué que l'Institut dépensait de l'argent pour rien et qu'il ne se rendrait pas à ses suggestions. Puis le coroner du district des T.-Rivières, le Dr Adélaïde Tétrault, à la suite d'un suicide occasionné par la bière, déclarait: "Les brasseries nous disent de faire l'éducation du peuple. Nous la faire, mais pas dans le sens qu'elles indiquent".

Du travail pour l'Action catholique

Voici quelques suggestions aux divers groupements d'Action catholique, le travail est abondant, considérable, s'étend à toutes les classes de la société et couvre tous les milieux. Nous n'avons pas l'autorité de commander les ouvriers de l'Action catholique, mais on nous permettra d'offrir ces quelques lignes aux lecteurs de cette page.

LE COMITE PAROISSIAL

(Par le R. P. ARCHAMBAULT, s. j.)

II — ROLE DU COMITE PAROISSIAL (suite)

MOTEUR DE L'ACTION CATHOLIQUE — (Ou deuxième partie du rôle du Comité: l'exécution)

I — Le Comité paroissial doit être dans la paroisse le moteur de l'Action catholique. Non qu'il entreprenne lui-même tous les mouvements qui s'y rapportent. Il serait vite débordé. Et il succomberait à la tâche. Sans compter qu'il annihilerait en même temps, par cette façon d'agir, les groupes d'Action catholique. Mais tous ces mouvements relèvent de lui. Il doit les contrôler, les autoriser, les orienter, les coordonner. Ainsi on n'agit plus à la légère, sans plan, sans entente, sans but déterminé, en se nuisant souvent les uns aux autres, en faisant même parfois, faute d'union et malgré la meilleure volonté, plus de tort que de bien.

II — D'après le plan d'Action catholique adopté dans les pays où existent bon nombre d'associations, en France par exemple, et qui semble devoir être suivi ici, ces associations continuent de vivre, elles continuent d'exercer leur apostolat, de faire de l'Action catholique, mais un organe de coordination et de direction règle leur activité sur le triple plan: paroissial, diocésain et national.

Or, sur le plan paroissial, cet organe, c'est précisément le Comité dont nous étudions actuellement le rôle. Il ne détruit ni ne remplace les associations existantes. Il ne leur enlève nullement leur travail, il le coordonne et le dirige tout simplement.

Et cela est si vrai que la première tâche d'exécution indiquée par le cardinal archevêque de Québec aux Comités paroissiaux n'est autre que la formation de groupes d'Action catholique, là où ils n'existent pas: Le Comité paroissial, lisons-nous à l'article 41, "doit donc former, s'il n'y en a point, des groupements d'Action catholique pour hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles, enfants même".

Et à l'article 42: "Il doit ensuite appliquer à l'Action catholique ceux qui existent, c'est-à-dire leur inspirer le sentiment de l'obligation qui leur incombe de concourir à l'action pastorale du prêtre pour le salut des âmes".

L'activité de ces groupements: Ligue du Sacré-Coeur, Ligue catholique féminine, A.C.J.C., etc., reste donc intacte. Elle croit même du fait qu'elle est stimulée et surtout mieux orientée et coordonnée.

III — Le Comité paroissial utilisera donc les groupes existants pour les initiatives qui lui paraissent s'imposer dans la paroisse. Il en est sans doute quelques-unes qu'il pourra, qu'il devra même accomplir lui-même: ainsi telle démarche à entreprendre auprès des autorités, tel avertissement ou protestation à faire entendre, tel appel à lancer, etc., mais les oeuvres d'une certaine envergure qui commandent des ouvriers nombreux, il les confiera, sous sa direction, à l'un ou l'autre de ces groupes, à plusieurs même, s'il le faut.

(à suivre)

Lutte contre le blasphème, dans les camps militaires, les restaurants, les chantiers, les ateliers et usines, sur la rue, dans la famille.

Lutte contre la mauvaise littérature qui s'étale dans nos restaurants, qui circule dans nos foyers, chez les jeunes gens et les jeunes filles tout particulièrement.

Lutte pour redonner à l'autorité constituée légitimement, religieuse ou civile, tout le respect auquel elle a droit.

Lutte pour une meilleure observance du dimanche: cessation du travail non nécessaire et assistance aux offices.

Travail pour que tous les membres de la famille accomplissent religieusement leurs devoirs religieux, en particulier pendant le temps pascal.

Travailler à la diffusion des bons journaux et à la disparition des mauvais ou des moins bons. Aider l'oeuvre souverainement importante des retraites fermées. Le premier devoir est de faire soi-même une retraite fermée tous les ans.

Recruter de nouveaux membres à tous les mouvements d'Action catholique.

Appuyer toutes les initiatives des prêtres de la paroisse dans les oeuvres de charité, d'action catholique ou sociales.

Afficher partout, en public comme dans la vie privée, de la distinction, de la modestie, de la discrétion dans les paroles et les actes.

Pendant la saison d'été, lutte contre l'immodestie affichée sur les plages, dans les lieux de villégiature. Lutte contre les costumes de bain immoraux ou immodestes.

Lutte contre la mode indécente ou immodeste, par l'exemple et la parole.

De plus, dans votre milieu, il y a certainement des problèmes locaux auxquels doivent s'intéresser les groupements d'Action catholique.

En toutes ces choses, les initiatives coordonnées, dirigées par le Comité paroissial, sous l'autorité du clergé local, porteront des fruits. C'est d'ailleurs, dans la nature même de l'Action catholique de travailler en commun, selon des plans définis, et des directives de l'autorité. Mais, même, en son privé, l'apôtre de l'Action catholique ne manquera pas d'occasion de faire quelque bien à ses semblables par ses conseils, ses exemples surtout.

Proclamation d'un maire

M. le maire Hector Lamarche, adressait, l'an dernier, aux citoyens de la ville de Lachute, la proclamation suivante. On remarquera que le clergé, les échevins et tout un groupe de citoyens avaient signé et recommandé cette proclamation.

Les événements de ces derniers jours ont souligné davantage la gravité de la situation dans laquelle se trouve notre pays, et l'urgence nécessaire qu'il y a de se rallier et travailler de toutes nos forces pour assurer une victoire décisive et finale de nos armes.

D'innombrables Canadiens offrent leur vie pour sauver la nôtre; il est donc essentiel que nous les aidions de nos ferventes prières et consentions de véritables sacrifices. Nous ne ferons pas notre devoir si

nous continuons à vivre comme en temps normal et si nous persistons à faire des dépenses folles en plaisirs inutiles ou douteux, et à nous procurer un luxe qui ne convient pas aux heures tristes que nous traversons.

Comment Traiter L'Enfant

mentieuses calmantes... STIMULE la poitrine et le dos, comme un cataplasme ou emplâtre réchauffant... commence immédiatement à soulager les souffrances! Les résultats enchantent même les amis de longue date du VapoRub. Pour obtenir tous les effets salutaires du "massage VapoRub", frictionnez pendant 3 minutes, avec du VapoRub, l'IMPORTANTÉ RÉGION COSTALE DU DOS ainsi que la gorge et la poitrine; mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un linge chaud. SOYEZ SÛR d'employer le véritable VICKS VAPORUB, qui a fait ses preuves.

PETIT CHAT

Blanc, le dos moucheté de quelque tache noire. Comme si, d'un facheux coup de patte, il vait Troulé le lac dormant de l'obscur écritoire. Il porte un poil soyeux et fin tel qu'un duvet. Voilà, date précise, un mois que sa prunelle Rayonne, épanouie en double fleur de lin: Il sent encor le nid, la chaleur maternelle, Il est déjà rusé, volontaire et câlin. Sa mère, en son pelage épais, entre la brosse De sa langue et le peigne acéré de ses dents: Il prend de sa toilette un soin grave et précoce. Et touche un bol de crème avec des airs prudents. Il ne sait pas s'amuser à grand'chose: Il grignote le coin d'un gros livre; son nez, Qui semble une framboise humide, tendre et rose, Révèle les objets à ses yeux étonnés. Son petit corps bien nourri vacille et roule: Il s'avance, charmant et gauche, en trébuchant: Il jure au seul aspect du chien et de la poule. Et fait tout ce qu'il peut pour avoir l'air méchant!

Amélie MURAT.

bé Lachapelle, après des études très poussées dans ce domaine, met aujourd'hui à la portée de tous ceux qui ont charge d'âmes ce qu'il importe de connaître au sujet des maladies mentales et nerveuses. Son livre est en outre un complément indispensable au *Traité des actes humains*. La Théologie proprement dite, en effet, ne peut aborder en détail ces questions compliquées.

Il est totalement impossible de donner en quelques phrases, même un pâle résumé des quinze leçons que comporte cet ouvrage. Mais ceux qui auront la curiosité de le lire, et ceux, plus nombreux encore

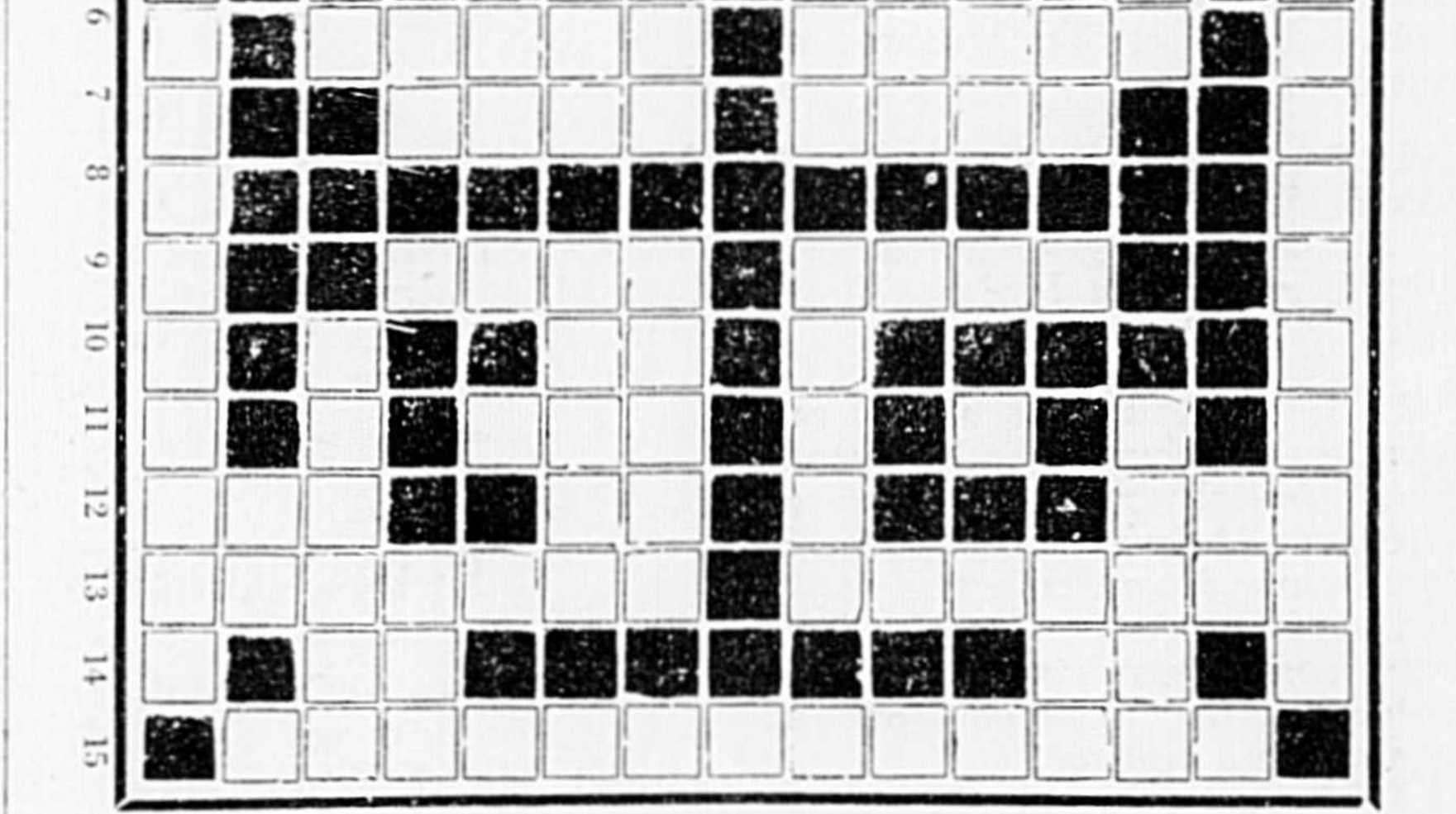
qui auront à l'étudier pour les besoins de leur ministère, — tant laïques que prêtres, — en retireront un profit indéniable, car "PSYCHIATRIE PASTORALE" est avant tout un livre pratique. Il ne s'agit pas ici de théories vides de sens mais de réalités qui sont en connexion étroite avec la vie de l'âme.

Prends l'habitude de penser quelquefois à Dieu au milieu des conversations mondaines; tu n'en seras ni moins aimable ni moins bienveillante. — Mgr Gay, à sa soeur.

MOTS CROISÉS

A L'ACTION POPULAIRE

(Envoi de C. D., Clan St-Cyrille, Séminaire de Joliette)



1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

- | | |
|---|--|
| <p>HORizontalement</p> <p>1—Qui manque au respect.</p> <p>2—Doublettes vovelles. — Initiales d'un chef rebelle de l'Ouest Canadien.</p> <p>3—Se dit d'un cheval qui a le dos concave comme une selle — Village de l'Égypte où fut livrée la bataille des Pyramides.</p> <p>4—Air, atmosphère. — Ti, renversé. — Conjonction signifiant attendu que. — Un des vaisseaux de Colomb.</p> <p>5—Principes de vie. — Prénom de Baba, héros d'un des contes des "Mille et une nuits".</p> <p>6—Agglomération de familles sous l'autorité d'un chef. — Officier virginien livré comme otage du Canada au fort Necessité après la défaite de Washington.</p> <p>7—Dans enefe. — Qui a des ailes.</p> <p>9—Témoignage. — Animal sans raison.</p> <p>10—Douze mois.</p> <p>11—Trois consonnes.</p> <p>12—Héros de Virgile (m. la dernière lettre). — Exclamation. — Gros perroquet.</p> <p>13—Cage disposée pour faire couvrir les oiseaux. — Duc, fusillé par ordre de Napoléon.</p> <p>14—Terme dont se servent les charretiers pour faire avancer leurs chevaux. — Note de la gamme.</p> <p>15—Défenseur de l'indépendance de la Gaule contre César.</p> | <p>VERTICALEMENT</p> <p>1—D'une manière technique.</p> <p>2—Négation. — Négation.</p> <p>3—Petit rire agréable. — Manger à l'usage des bestiaux.</p> <p>4—Chef rebelle de l'Ouest Canadien. — Nom du héros d'un roman dont le prénom est "Ben".</p> <p>5—Dep. de la France.</p> <p>6—Lieu où vont l'âme des enfants qui meurent sans baptême (sing.). — Chose, affaire confuse.</p> <p>7—Balle pour jouer à la paume. — Ville de Palestine.</p> <p>9—Elargit une ouverture. — Ville de Suisse.</p> <p>10—Préfixe formé du latin "multus" signifiant beaucoup.</p> <p>11—Hulle en anglais.</p> <p>12—Sorte de cerf. — Nom du héros d'un roman dont le prénom est Ben.</p> <p>13—Patrie de Raphael. — Une des Antilles.</p> <p>14—Réposition. — Note de la gamme.</p> <p>15—Célèbre écrivain français né à St-Malo, auteur de "Génie du Christianisme".</p> |
|---|--|

Secrétariat Fédéral de la J.A.C.

(J.A.C. ET J. A. C. F.)
MAISON QUERBES, JOLIETTE
(Ouvert les mercredi et samedi après-midi)

Réparations d'autos



selon un nouveau plan budgétaire en conformité avec les lois fédérales actuelles.

Commencez aujourd'hui à faire durer votre char plus longtemps. — Il vous en coûtera peu pour vos réparations d'auto si NOUS LES FAISONS.



Voyez notre nouveau plan budgétaire

CONSULTEZ NOS EXPERTS MECANICIENS

Un équipement complet de pièces de rechange pour toutes les marques de chars est actuellement à votre disposition.

Vous obtenez une double satisfaction.

Reconditionnement parfait garanti ou argent remis; prix raisonnables

Chars usagés

Reconditionnés ★★★★★

Venez choisir votre char dans le plus gros stock en ville et à des prix défiant toute compétition.

AUTOMOBILE PASSAGER

FORD Sedan De Luxe	1941	PLYMOUTH Coach	1937
PLYMOUTH Sedan	1940	PONTIAC Coach	1937
STUDEBAKER Coach	1940	FORD Coach	1937
MERCURY Sedan	1939	PLYMOUTH Coach	1936
PLYMOUTH Sedan Custom	1939	BUICK Sedan	1936
CHEVROLET Sedan de Luxe	1939	NASH Sedan	1935
CHEVROLET Sedan	1939	HUDSON — 7 Passagers	1935
DODGE Sedan Custom	1938	HUDSON Sedan	1935
CHEVROLET Sedan	1938	FORD Coach	1934
PLYMOUTH Sedan	1938	STUDEBAKER Sedan	1934
PLYMOUTH Coach	1938	PLYMOUTH Cabriolet	1933
PLYMOUTH — 7 Passagers	1938	BUICK — 7 Passagers	1933
CHEVROLET Sedan de Luxe	1938	OLDSMOBILE Coupé	1932
FORD Coach — Moteur neuf	1938	NASH Sedan	1932
FORD Coach R. N.	1938	CHEVROLET Coupé — 5 Passagers	1932
PLYMOUTH Sedan	1937	FORD Roaster	1931

Piquette Automobile

Marchand autorisé de General Motors -- Chevrolet -- Oldsmobile

375, rue Notre-Dame, Tél. 340 JOLIETTE, P. Q.

STE-EMELIE DE L'ENERGIE

(D.N.C.) — DECES — Le 31 janvier décédait après une courte maladie André Prud'homme, âgé de 64 ans et muni des sacrements. Il était l'époux de Félicité Neault. Le service funèbre eut lieu le 2 février, chanté par l'abbé Paul Toupin, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Le défunt laisse outre son épouse, ses fils: Joseph, Adrien; ses filles: Annette et Elisabeth.

Le 10 février avait lieu la sépulture de Jacqueline Grenier, décédée à l'âge de 22 jours, enfant de Gérard Grenier et de Florence Rondeau.

Le 17 février avaient lieu les funérailles de Emélie Ducharme, épouse de Ephrem Ducharme, père, décédée le 15 février, à l'âge de 73 ans, munie des sacrements.

La défunte laisse dans le deuil outre son époux, ses fils: Alexis, Ephrem, Mme Philippe Rondeau et une fille à Joliette.

M. le curé Donat Caumartin chanta le service.

Le 5 mars décédait, après un mois et demi de maladie, Mme veuve Oscar Lépine (Emma Neault), âgée de 81 ans. Le service funèbre fut chanté le 9 par M. le curé D. Caumartin, assisté des abbés Hermas Lavallée et Paul Toupin.

Elle laisse dans le deuil plusieurs fils dont Georges, Oscar, Omer, Sylvio, Joseph; une fille religieuse Sr Marie - Philomène; Mme Veroneau, de Nicolet et Eva.

A toutes ces familles éprouvées nos plus vives condoléances.

BAPTEMES. — Le 1er février à M. et Mme Raymond Choinière une fille baptisée Marie - Anita -

Denise, Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Généreux (Anita Champagne).

Le 8 février, à M. et Mme Henri Grégoire (Rose-Aimé Belle-rose), un fils baptisé Joseph-Jean-Yvan, Parrain et marraine: M. et Mme Georges Bazinet (Pearl Daunais).

Le 8 mars à M. et Mme Hervé Durand (Berthe Roy), un fils baptisé Joseph - Léo - Jules - Réjean, Parrain et marraine: M. et Mme Léo Robillard (Réjeanne Durand), beau-frère et sœur de l'enfant; porteuse: Angela Durand.

Le 15 mars à M. et Mme Emile Beaudoin (Virginie Lépine) un fils baptisé Joseph - Jean - Marc - Bertrand, Parrain et marraine: M. et Mme Gaëtan Cyr (Marie-Anne Beaudoin). Porteuse: Monique Beaudoin.

ECHOS DE ST-NORBERT

(D.N.C.) — FUNERAILLES — Le 6 février eurent lieu les funérailles de Salomé Boucher, épouse de feu Gédéon Mousseau, décédée chez sa fille Mme Samuel Rondeau, à l'âge de 85 ans. La levée du corps fut faite par M. le curé Forest et le service fut chanté par l'abbé Anselme Rondeau, vicaire à Ste-Elisabeth. La défunte laisse pour pleurer sa perte deux fils: Napoléon, de Montréal et Régis, de St-Félix; une fille Mme Samuel Rondeau (Albina), un frère Napoléon Boucher de Joliette, et un grand nombre de petits-enfants.

Les porteurs étaient MM. Joseph Ferland, Conrad Dauphin, Dominique Fréchette, Henri Fréchette, Edmond Guilbault et J. Baptiste Dubois. Nos sympathies à la famille.

Dernièrement eurent lieu les funérailles de M. Arthur Frappier, époux de Marie-Louise Marquis, décédé à l'âge de 68 ans. La levée du corps fut faite par M. le vicaire G. Malo et le service fut chanté par M. le curé R. Forest. Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, 3 fils: Lionel, Léopold et Laurent, de St-Norbert; 3 filles: Mme Edmond Dubois (Alexandrine); Mme Xavier Harnois (Délia); Mme Théodore Marquis (Blandine) et un grand nombre de petits-enfants.

Les porteurs étaient: MM. Siméon Marquis, Xavier et Joseph

Harnois, Edmond Dubois, Joseph et Théodore Marquis.

Nos sympathies à la famille.

BAPTEMES — Le 4 mars: Joseph - Edmond - Marcel - Mario, enfant de M. et Mme Georgio Denis (Bernadette Désy), Parrain: Noël Denis; marraine: Jeanne - Berthe Denis, frère et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Pauline Contré de Joliette.

MM. Georges Aubuchon et Martial Coulombe sont partis la semaine dernière pour leur entraînement, l'un à Joliette et l'autre à Sherbrooke.

M. Lucien Pelland, du camp militaire de Joliette, de passage chez sa mère Mme Jos. Pelland, en fin de semaine.

ECHOS DE ST-JACQUES

(D.N.C.) — RETRAITE PAROISSIALE — Nos retraites paroissiales sont commencées dimanche dernier le 8 mars; la première semaine est réservée aux fidèles de la campagne et la deuxième à ceux du village. Les RR. PP. Ernest Castonguay et Joseph Chartrand, o.m.i., en sont les prédicateurs.

RETRAITE FERMEE — Du 12 au 15 mars, un groupe de jeunes filles est allé suivre les exercices d'une retraite chez les religieuses de l'Immaculée Conception; c'est la deuxième groupe depuis un mois.

BAPTEMES — Le 7 mars, à M. et Mme Lucien Lafontaine (Laurette Gignac), une fille baptisée Marie - Germaine - Pierrette, Parrain et marraine: M. et Mme Raoul Lafontaine.

Le 8 mars à M. et Mme Eugène Lemay (Juliette Gagnon), un fils baptisé Joseph - Eugène - Claude, Parrain et marraine: M. et Mme Euclide Forest.

Le 10 mars à M. et Mme Laurent Croze (Marie-Claire Landry) un fils baptisé Joseph - Lucien - Gilles, Parrain: M. Lucien Landry; marraine: Mlle Virginia Landry.

Le 10 mars, le R. Père Arthur Forest, c.s.v., a baptisé sa nièce, Marie - Florida - Lisette, enfant de M. Benoit Forest et de Blanche Leblanc, Parrain et marraine: M. et Mme Horace Leblanc, grands-parents de l'enfant.

Le 11 mars, à M. et Mme Joseph Bureau (Eva Lépine), une fille baptisée Marie - Berthe - Jocelyne - Diane, Parrain et marraine: M. et Mme Ambroise Dupuis.

SEPULTURE — Le 7 mars ont été chantées les louanges de Joseph - Jean - Robert - Claude, enfant de M. et Mme Aristide Pichette, décédé à l'âge de 3 mois.

TRANSACTION. — Mlle Blandine Blouin a vendu sa propriété à M. Arsène Morin.

MASCOUCHE

(D.N.C.) — ONT ETE BAPTISES — Le 10 mars: M. - Françoise - Pauline, fille de M. et Mme Albany Guilbault (Cécile Duval), Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Guilbault (Anne-Marie Grépeau). Porteuse: Mlle Gilberte Guilbault.

Le 10 mars: J. - François - Paul, fils de M. et Mme Albany Guilbault (Cécile Duval). Parrain et marraine: M. et Mme Ligouri Giroux (Irène Duval), de St-Roch de l'achigan. Porteuse: Mlle Georgette Duval.

RETRAITES PAROISSIALES — Du 8 au 22 mars nous avons nos retraites paroissiales; elles sont prêchées par Mgr A. Pelletier, P.A., de Joliette.

ST-DAMIEN DE BRANDON

(D.N.C.) — M. et Mme Roger Latulippe en visite chez MM. Amédée Mondor et Arthur England, dimanche dernier.

Permanents de tous genres avec ou sans machine

Ondulations

Bouquets de mariées - Couronnes mortuaires

A.-M. Poirier

60, sud, PLACE BOURGET

M. et Mme Téléphore Beaulieu de Shawinigan, en visite chez M. Moise Beaulieu et autres parents dernièrement.

Mme Sisara Rondeau de Willow Bunch, Sask., en visite chez son père M. Moise Beaulieu. Mme Rondeau n'avait pas vu ses parents depuis 29 ans.

Mme Arthur Deslauriers est partie depuis deux semaines pour visiter de nombreux parents à Verner, Ont. Nous lui souhaitons un bon voyage.

M. Jérôme Mondor, militaire au camp de St-Jean d'Iberville, en permission dans sa famille dimanche dernier.

Notes de février à l'école no 1 — 9e année: les trois élèves de cette division ont atteint la même note: Marthe Mondor, Jacqueline Provost et Marguerite Grenache 89.5; 8e année: Guy Frappier 77.5; 7e année: Jacqueline Croisette 89; 6e année: Gaston Provost 86; 5e année: Jeannine Croisette et J.-Luc Dubeau 79.5; 4e année: Etienne Desroches 90; 3e année: Charlotte Mondor 89; 2e année: Lucille Teasdale, très bien; 1e année: Marcel Turenne, très bien.

Ecole no 3 dirigée par Gertrude Dénommée, inst. — Notes du mois de janvier — 7e année: Jacqueline Dénommée 93.5; 6e année: Normand Dubeau 84.3; 5e année: Bernard Fiset 82.5; 4e année: Carmen Fiset 80.3; 1e année: Armande Fiset, très bien.

Notes du mois de février: 7e année: Jacqueline Dénommée 91.3; 6e année: Doris Fiset 86; 5e année: Bernard Fiset 85.7; 4e année: Jérôme Dubeau 84.5; 1e année: Armande Fiset, très bien.

ST-ALPHONSE DE RODRIGUEZ

(D.N.C.) — ACCIDENTS — M. Lucien Payette, fils de M. Alcide Payette, a été victime d'un pénible accident, la semaine dernière. Son cheval, ayant rué, le blessa grièvement à la figure. Il fut aussitôt transporté à l'hôpital de Joliette, accompagné de M. Rodrigue Marchand.

BRINS D'HISTOIRE — No 36 — CAISSE POPULAIRE — Savez-vous que notre Caisse populaire comptera, cette année, sa quinzième année d'existence? Son effet, elle fut fondée par M. le curé Albert Chevalier, le 25 septembre 1927. Ses premiers administrateurs furent MM. Amédée Dalphond, 1er président; Emery Arbour, Didace Thériault, Alexis Marchand et Albert Gaudet.

Voici la liste des principaux officiers: Présidents: 1er: M. Amédée Dalphond (1927-28); 2ème: M. Didace Thériault (1928-29); 3ème: M. Alexis Marchand (1929-33); 4ème: M. le curé J. Dupont (1933-39); 5ème: M. Albert Gaudet (1939-40); 6ème: M. Albert Gariépy, depuis 1940.

Vice-présidents: MM. Emery Belleville (1927-34); Nazaire Thibouin (1933-39); Raoul Marchand, depuis 1939.

Gérants: MM. Albert Gaudet (1927-1931); M. le curé A. Chevalier (1931-32); M. le curé J. Pelletier (14 janvier au 14 septembre 1932); Adrien Rivest (1932-34); Albert Gariépy (1934-37); Gérard Lépine (1937-39); J.-M. Latendresse (depuis 1939).

ST-ROCH DE L'ACHIGAN

(D.N.C.) — CAISSE POPULAIRE — Dimanche soir dernier, les membres de la Caisse populaire ont tenu leur assemblée générale. Les sociétaires et d'autres paroissiens se sont rendus nombreux pour entendre la lecture du rapport des activités de la Caisse. M. l'abbé Rouleau, propagandiste des Caisse dans le diocèse, a bien voulu être des nôtres et faire le sermon du jour. Il nous rappela le rôle de l'Eglise dans la société, qui est non seulement d'enseigner les devoirs des hommes envers Dieu, leur Créateur, mais aussi leurs devoirs les uns envers les autres, devoirs de justice et de charité. A la réunion du soir, l'abbé Rouleau a bien voulu reprendre la parole et montrer les bienfaits que rend une Caisse dans une paroisse et la sécurité qu'elle offre. Dans un autre numéro du journal vous pourrez lire le rapport des activités de la Caisse durant l'année qui vient de finir.

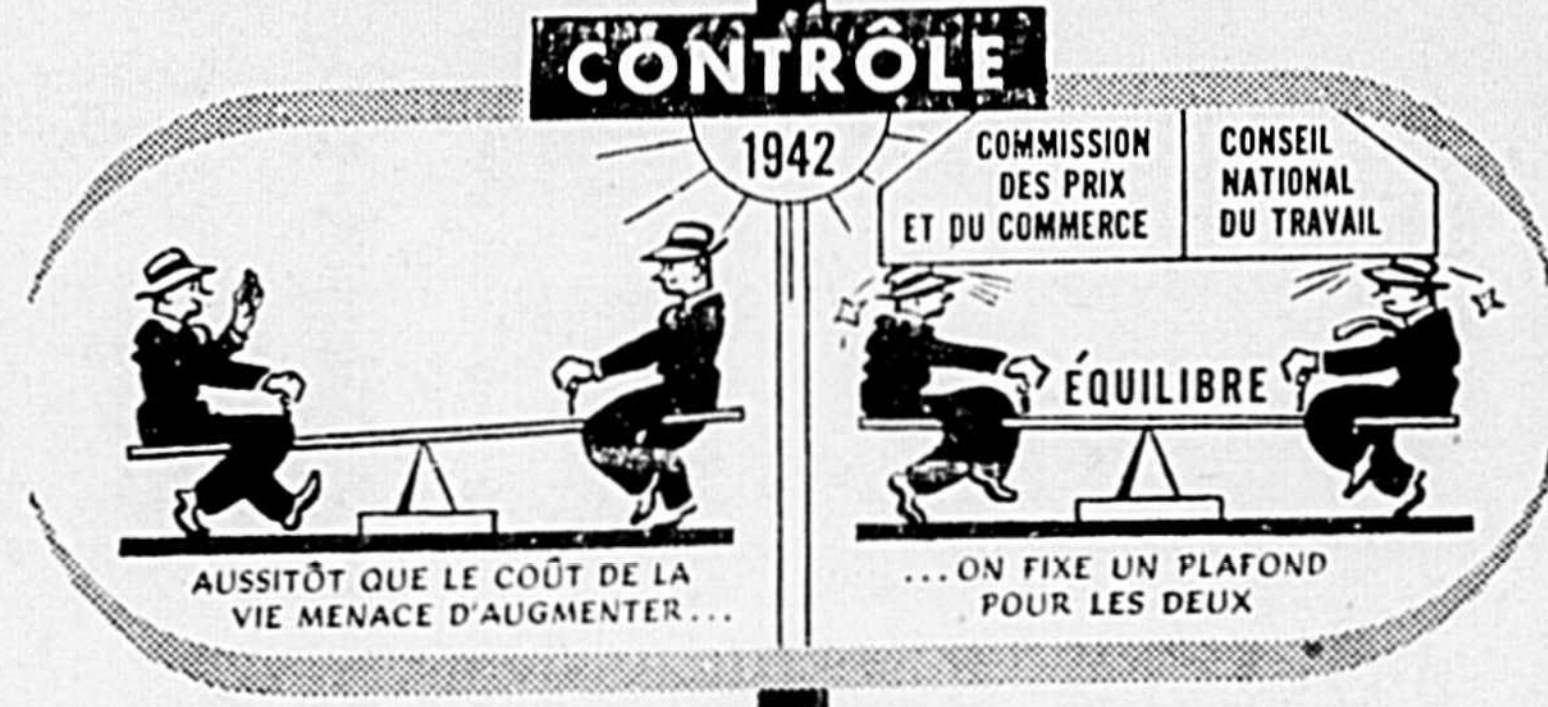
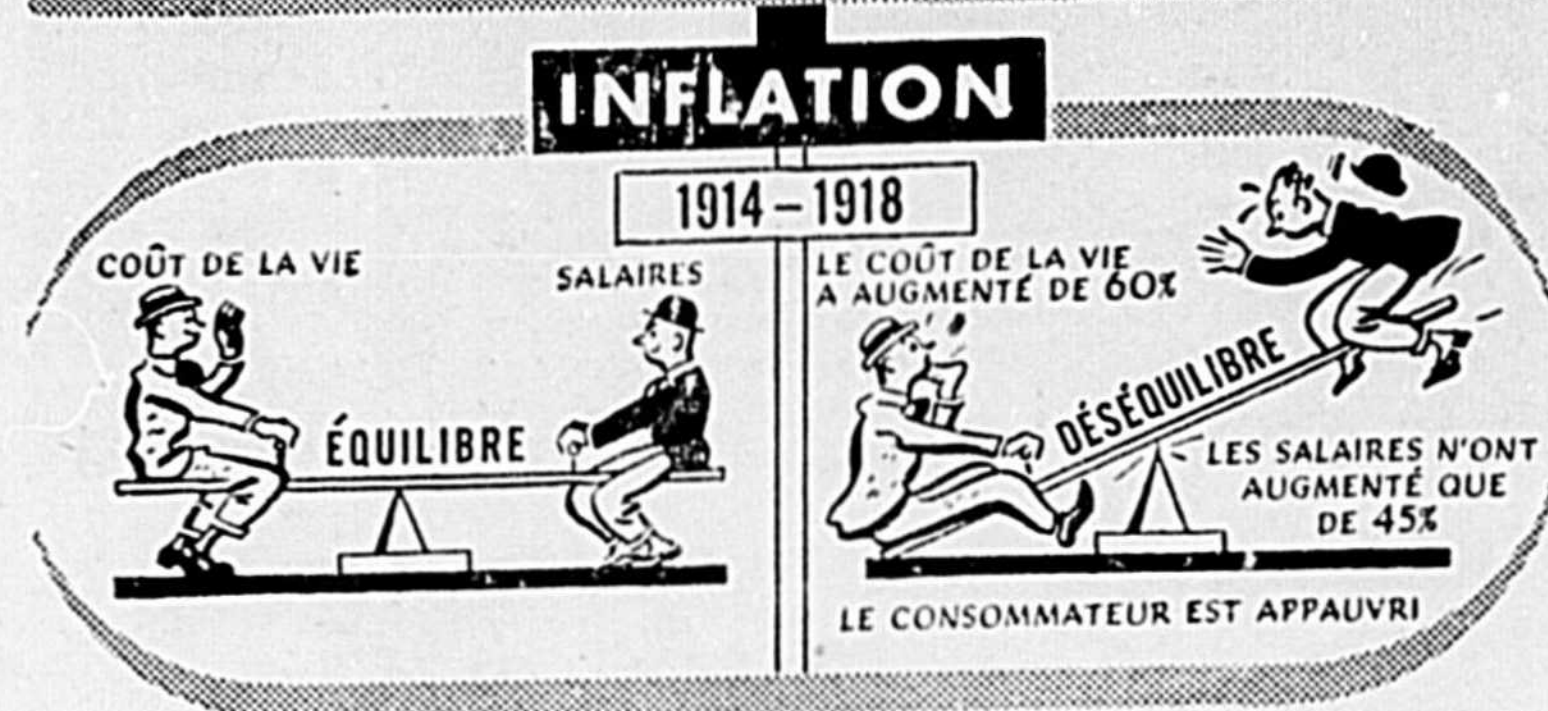
Funérailles — Le 11 du mois dernier est décédé Philias Lachapelle, époux de feu Catherine Marier, à l'âge de 83 ans, 10 mois et 22 jours.

Les funérailles eurent lieu le 14 courant, M. l'abbé J.-O. Fréchette, curé, chanta le service assisté des MM. les abbés R. Guilbault et P.-D. Robert, vicaires. Les messes aux autels latéraux furent dites par MM. les abbés Olier Bérard et Lionel Lusignan, tous deux vicaires à St-Esprit.

Le défunt laisse dans le deuil quatre filles: Mme Victor St-André (Exorine), Montréal; Mme Albert Magnan (Irène), de l'Epiphanie; Mme Didace Gagnon (Yvonne) et Mme Armand Majeau (Louise-Marie) de St-Roch;

POURQUOI CONTRÔLER LES PRIX ET LES SALAIRES?

-Pour empêcher l'inflation



LE CONTRÔLE EST UN ENNUI: L'INFLATION SERAIT LA RUINE

ses quatre gendres: MM. Victor St-André, Albert Magnan, Didace Gagnon et Armand Majeau; plusieurs petits-enfants et d'autres parents.

Les porteurs étaient MM. Raymond Majeau, de St-Roch, MM. Eddy et Fernand Magnan, Viateur, Léo et Rolland Archambault, tous de l'Epiphanie.

Nos sympathies à la famille.

BAPTEMES — Le 13 mars: Marie - Rose - Françoise, enfant de M. et Mme Armand Guilbault (Alma Venne), Parrain et marraine: Gratien et Anita Guilbault, frère et sœur de l'enfant. Porteuse: Mlle Juliette Laramée, cousine de l'enfant.

Le 16: Jos. - Bernard - André, enfant de M. et Mme J.-Bte Duval (Jeannette Brien), Parrain et marraine: M. et Mme Arthur Duval (Cécile Allaire), de Saint-Esprit. Porteuse: Mme Joseph Duval.

La fameuse Eau Rigue soulage la constipation chez les jeunes comme les vieux. Des milliers de personnes l'emploient. Essayez-la!

L'EAU PURGATIVE "RIGUE" ET LA LIMONADE "RIGUE"

Québec emploie 100,000 tonnes de pierre à chaux

OBJECTIF DE 125,000 TONNES EN 1942 — APPEL AUX CULTIVATEURS ET AUX AGRONOMES

On peut juger de la valeur de la pierre à chaux moulée pour neutraliser les sols acides par l'emploi libéral fait de ces amendements par les cultivateurs du Québec.

Selon les chiffres publiés aujourd'hui par le ministère provincial de l'agriculture (service de la grande culture), il s'est appliqué 100,000 tonnes de pierre à chaux en 1941 par rapport à 50,000 l'année précédente. L'usage de cet amendement se vulgarise dans tous les comtés sauf dans deux.

Toutefois, on fait observer que, compte tenu de la superficie des terres en culture chez nous, seulement une acre par 100 reçoit de la chaux. Mis en regard l'usage du haut pourcentage de sols acides qu'il y a dans la province, où les cultures de grain et de plantes fourragères ne donnent encore que de faibles rendements, nous restons encore loin du maximum possible dans ce domaine de l'amélioration des sols.

Les autorités du ministère font donc appel à tous les cultivateurs, ainsi qu'aux agronomes, en faveur d'un usage plus copieux de chaux, attendu que cet amendement reste

toujours la base sur laquelle repose les trois piliers de la fertilité du sol: l'azote, l'acide phosphorique et la potasse.

En 1942 on estime qu'il s'emploiera 125,000 tonnes de pierre à chaux, du moins c'est l'objectif fixé. Mais ce chiffre reste encore en deçà de ce qui devrait être normalement employé en vue d'élever le rendement des productions végétales si nous voulons hausser le rendement des troupeaux laitiers, et bien nourrir plus de porcs et plus de volailles à même les récoltes de la ferme.

Le ministère octroie le transport de la pierre à chaux soit par chemin de fer, soit par camion. De plus, il a été installé dans 24 régions agronomiques, aux frais du ministère, des outillages pour broyer la chaux afin de rendre cet amendement facilement disponible et peu coûteux pour tous les cultivateurs.

Valeur des bestiaux

La valeur moyenne par tête des bestiaux au Canada en 1941 est estimée aux prix suivants (la valeur de 1940 est donnée entre parenthèses): chevaux \$60, (\$63); vaches laitières, \$65, (\$51); autres bovins, \$45, (\$37); total des bovins, \$54, (\$43); moutons, \$8.47, (\$6.90); porcs \$15.92 (\$11.81).

La valeur moyenne par tête des volailles de la ferme en 1941 est estimée aux prix suivants (chiffres de 1940 entre parenthèses): poules et poulet, 83c, (73c); dindons, \$2.45, (\$1.97); oies, \$1.78, (\$1.55); canards \$1, (91c).

Pour conserver au Canada les approvisionnements d'aliments essentiels pour les bestiaux, l'exportation de seigle, rond ou moulu, sans permis est interdite, à partir du 16 février 1942.

A votre service! L.-P. DUBEAU

Expert en radios et réfrigérateurs 340, Blvd MANSEAU, JOLIETTE

Tél.: 153

En fin de semaine à Berthierville, au No 118, rue MONTCALM

Tél.: 813

19 fév. 4 f. p.

NOUVELLE ADRESSE Ant. Fortin, D.C.

CHIROPATICIEN Diplômé de Palmer 60, Sud, Place Bourget, JOLIETTE

(voisin du magasin United) Téléphone 61

Encouragez nos annonceurs

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT

Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE

Pâleur Douleurs de dos, de reins, irrégularités

Manque d'appétit Périodes d'insouciance

Fatigue Troubles intestinaux

Nervosité essouffement légers

TOURNIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et faibles

Che. Chimique FRANCO Américaine Lire 1970, rue St-Denis, Montréal

● Charlemagne LANDRY

● Chs-Hubert DUCHARME

Landry & Ducharme

AVOCATS

Alfred Beaudry

NOTAIRE

● 373, Notre-Dame

● Téléphone: 871

30 oct. j.n.o.

Les cultivateurs profitent de l'octroi de \$5.00 par tonne



La photo ci-dessus nous fait voir l'activité du commerce de foin chez MAJEAU & FRERE, à Joliette dès que les cultivateurs apprirent qu'ils pouvaient bénéficier d'un octroi d'environ \$5.00 par tonne.

Tous les cultivateurs de la région qui ont besoin de foin feraient bien de se hâter de voir à leur approvisionnement pendant que la quantité et la qualité sont en abondance chez MAJEAU & FRERE, RUE CHAMPLAIN, COIN ST-BARTHELEMY, JOLIETTE. — N'attendez pas davantage.

POUR VOS ENGRAIS CHIMIQUES

MAJEAU & FRERE vous offrent au ssi toutes les sortes d'engrais composés dont vous pouvez avoir besoin, soit pour PATURAGES, TABAC JAUNE, PATATES, GRAIN, etc.

Vous savez que vos terres ont grandement besoin de fertilisants après une année de sécheresse comme celle de 1941: les pâturages furent brûlés, les grains n'ont pas donné les résultats attendus, les prairies furent rasées, etc. Il faut donc aider vos terres en leur fournissant les aliments fertilisants nécessaires. — Nous vous aiderons à résoudre vos problèmes, et vous serez plus en mesure de coopérer en fournissant des produits en vue de l'effort de guerre. — Consultez

MAJEAU & FRERE

rue Champlain, coin St-Barthélemy, Joliette

TELEPHONES: 330-W et 330-J



UNE PRIME FEDERALE

SUR L'ACHAT D'ENGRAIS CHIMIQUE

Par un ordre en conseil adopté la semaine dernière, à Ottawa, le ministère fédéral de l'Agriculture dispose désormais d'un budget de \$1,000,000, pour subventionner, au printemps 1942, l'achat d'engrais chimiques dans les cinq provinces de l'Est canadien. Ce plan d'aide agricole sera administré par le comité de ravitaillement en produits agricoles d'Ottawa, en collaboration avec les conseils provinciaux des engrais chimiques des provinces intéressées.

Les primes qui seront accordées sur les achats d'engrais chimiques ont pour but d'aider les cultivateurs à augmenter les rendements des récoltes nécessaires à la production du lait et des produits laitiers, du porc et des oeufs, notamment les pâturages, les prairies, les céréales, le maïs fourrager, ainsi que les racines fourragères, choux de Siam et betteraves.

Dans Québec, ces primes s'appliquent aux engrais composés 0-16-6, — 0-16-10, — 2-12-6, 2-12-10, — 4-8-10, — 4-12-6, de même qu'à la plupart des engrais simples azotés, phosphatés et potassiques offerts sur le marché (sauf le sulfate de potasse), pourvu que ces engrais soient employés conformément aux recommandations du conseil provincial des engrais chimiques.

Quant au montant des primes, il variera selon la richesse des engrais en éléments fertilisants, représentant 2 c. par livre d'azote, une cent par livre d'acide phosphorique assimilable et une cent par livre de potasse soluble dans l'eau, contenues par tonne d'engrais. Par exemple, une prime de \$4.00 par tonne de superphosphate 20% de \$4.40 par

tonne de 2-12-6, de \$5.20 par tonne de 4-8-10 sera déduite, lors de la vente de ces engrais au cultivateur, du prix comptant net des engrais, et le vendeur sera remboursé du montant de ces primes par Ottawa, après que sa demande de remboursement aura reçu l'approbation du représentant du ministère de l'Agriculture de Québec.

Spécifions que le cultivateur-acheteur aura droit à ces primes pour toute quantité d'engrais chimiques comprise entre 1-4 de tonne et 5 tonnes, achetée au cours de la période s'étendant du 1er janvier au 1er juillet 1942, pour emploi sur sa propre ferme et pour la production des récoltes susmentionnées.

Des instructions détaillées et complètes seront distribuées prochainement à ce sujet à tous les intéressés.

Les vendeurs d'engrais chimiques recevront ces instructions des compagnies qu'ils représentent, les cultivateurs pourront se les procurer par l'entremise des agronomes de comté ou des secrétaires de leurs organisations agricoles.

La publication et la distribution de ces feuillets seront faites d'ici à deux ou trois semaines.

Pour tout autre renseignement, on voudra bien s'adresser à M. Roland Lespérance, surveillant provincial de la prime fédérale sur les engrais chimiques, ministère de l'Agriculture, Québec.

Répression de la pyrale du maïs

"Sans le concours actif et généreux de toutes les municipalités du Québec, nos efforts en vue de réprimer l'un des pires fléaux agricoles de l'époque actuelle n'atteindraient jamais le maximum d'efficacité".

Voici ce que déclarait M. Adrien Morin, sous-ministre adjoint de l'Agriculture, en remettant aux

journalistes, récemment, le texte d'une circulaire adressée à messieurs les maires et conseillers de toutes les municipalités rurales du Québec, sollicitant leur bienveillant concours dans la lutte engagée contre la pyrale du blé d'Inde.

Fort des résultats qu'a donnés la campagne de nettoyage des champs de maïs, le printemps dernier, le ministère de l'Agriculture, fait appel de nouveau aux conseils municipaux leur annonçant qu'en mai prochain, une semaine sera consacrée dans chaque paroisse, au nettoyage des champs de blé d'Inde.

Pour donner plus de force à cette organisation et ouvrir les yeux à la réalité, on demande à chaque conseil municipal de décréter par règlement spécial, que pendant cette semaine de nettoyage, la destruction de tous les déchets de maïs sera obligatoire. Le conseil chargera une ou plusieurs personnes de surveiller l'exécution du règlement et il imposera la pénalité jugée opportune. Les conseils ayant passé un tel règlement l'an dernier n'auront qu'à le remettre en vigueur.

On sait que la loi provinciale oblige les producteurs à détruire tous les déchets de la récolte précédente avant le premier juin. Ceux qui n'auraient pas obéi au règlement municipal à cette date peuvent être poursuivis par les inspecteurs provinciaux.

Les dégâts causés par ce fléau qui atteignent 60 pour cent de la récolte en 1940 ont été réduits de 20 pour cent en 1941. Mais la bataille n'est pas encore gagnée, a dit M. Morin. Il y a moyen d'arriver à de meilleurs résultats et à très bon compte, si tous les intéressés veulent faire leur part. Le concours actif et généreux de tous les cultivateurs, des associations agricoles, et surtout des représentants attirés de l'autorité dans chaque municipalité est indispensable au succès de la répression du fléau de la pyrale du blé d'Inde, sans quoi cette culture est vouée à un échec lamentable pour plusieurs années.

Il faut rendre les porcs à point

Non seulement on ne peut vendre les porcs légers mais il est actuellement interdit d'abattre les porcs produisant des carcasses d'un poids inférieur à 130 livres, disent les autorités du ministère provincial de l'Agriculture.

En fait, dans les abattoirs soumis à la surveillance du Gouvernement fédéral, il est maintenant interdit de faire abattre des porcs produisant une carcasse d'un poids inférieur à 130 livres. En conséquence, les cultivateurs expédiant des porcs vivants sur les marchés publics ne doivent pas consigner de sujets pesant moins de 190 livres

à la ferme. Il est impossible d'en disposer.

Touchant cette question fort importante, au congrès général des Eleveurs, le chef du service provincial de l'Industrie Animale a déclaré que, sur 100 porcs expédiés et classés à Montréal l'an dernier, 84.5 passaient dans les catégories exportables, par rapport à 74% l'année précédente. Cela illustre bien les progrès réalisés chez nous en industrie porcine. Toutefois, sur un total de 450,840 sujets classés, 6.4% étaient trop légers pour l'exportation. Bien que cette proportion paraisse minime sur le chiffre global des expéditions, elle représente encore 29,034 porcs. Il est probable qu'une forte proportion de ces sujets auraient été exportés s'ils avaient pesé le poids requis.

Les autorités du ministère engagent les cultivateurs à surveiller plus que jamais le fini des porcs de marché afin de fournir la quantité requise de bacon pour l'exportation, éviter les rabais appliqués sur la catégorie de porcs légers et, par le fait même, bénéficier des primes payées pour les carcasses de qualité.

Québec emploie 100,000 tonnes de pierre à chaux

OBJECTIF DE 125,000 TONNES EN 1942 — APPEL AUX CULTIVATEURS ET AUX AGRONOMES.

On peut juger de la valeur de la pierre à chaux moulue pour neutraliser les sols acides par l'emploi libéral fait de ces amendements par les cultivateurs du Québec.

Selon les chiffres publiés aujourd'hui par le ministère provincial de l'Agriculture (service de la grande culture), il s'est appliqué 100,000 tonnes de pierre à chaux en 1941 par rapport à 50,000 l'année précédente. L'usage de cet amendement se vulgarise dans tous les comtés sauf dans deux.

Toutefois, on fait observer que, compte tenu de la superficie des terres en culture chez nous, seulement une acre par 100 reçoit de la chaux. Mis en regard du haut pourcentage de sols acides qu'il y a dans la province, où les cultures de grain et de plantes fourragères ne donnent encore que de faibles rendements, nous restons encore loin du maximum possible dans ce domaine de l'amélioration des sols.

Les autorités du ministère font donc appel à tous les cultivateurs, ainsi qu'aux agronomes, en faveur d'un usage plus copieux de chaux, attendu que cet amendement reste toujours la base sur laquelle repose les trois piliers de la fertilité du sol: l'azote, l'acide phosphorique et la potasse.

En 1942 on estime qu'il s'emploiera 125,000 tonnes de pierre à chaux, du moins c'est l'objectif fixé. Mais ce chiffre reste encore en deça de ce qui devrait être normalement employé en vue d'élever le rendement des productions végétales si nous voulons hausser le rendement des troupeaux laitiers, et bien nourrir plus de porcs et plus de volailles à même les récoltes de la ferme.

Le ministère octroie le transport de la pierre à chaux soit par chemin de fer, soit par camion. De plus, il a été installé dans 24 régions agronomiques, aux frais du ministère, des outillages pour broyer la chaux afin de rendre cet amendement facilement disponible et peu coûteux pour tous les cultivateurs.

Appel à l'entraide des cultivateurs

Les restrictions imposées par l'Etat en vue de conserver tous les métaux disponibles aux industries de guerre affectent sérieusement les producteurs de sucre d'érable en ce que le matériel à sucrerie se fait de plus en plus rare, notamment les seaux à séve.

Dans le but d'aider aux propriétaires de sucreries à se procurer les seaux dont ils ont besoin, les autorités du ministère de l'Agriculture invitent tous les cultivateurs, disposés à vendre les seaux à séve dont ils ne se servent plus, à en informer le chef de la section de l'Industrie sucrière, au ministère, à Québec. Ce dernier se chargera de mettre en contact acheteurs et vendeurs, car plusieurs producteurs tentent en vain de se procurer ces ustensiles dont ils ont un pressant besoin.

Il y a lieu de croire que cet entraide des agriculteurs aura pour effet de parer, du moins partiellement, à la situation difficile qui se présente en ce moment.

• Communiqué no 467

Pommes de terre

OTTAWA, le 7 mars. — La Commission des prix et du commerce en temps de guerre annonce aujourd'hui le rétablissement du plafond sur les prix de la pomme de terre.

Le 11 décembre dernier, les fruits et les légumes frais avaient été en général exemptés des dispositions des règlements sur les prix maxima. Les prix de la pomme de terre ont depuis augmenté sensiblement et la Commission déclare que, de toute évidence, a eu lieu une spéculation sur ce produit, ayant pour résultat une hausse des prix exigés des consommateurs. En conséquence, on a pris des mesures pour stabiliser les prix de la pomme de terre à un niveau ne dépassant pas celui des prix les plus élevés exigés pendant la semaine se terminant le 7 février 1942.

En fait, la présente ordonnance établit la période du 2 au 7 février, comme période arrêtant les prix maxima de la pomme de terre, à la place de la période de base du 15 septembre au 11 octobre, stipulée dans l'ordonnance originale sur les prix maxima. On demande donc à toutes les personnes qui achètent ou vendent des pommes de terre d'observer, dans tous leurs détails, les règlements sur les prix maxima.

Produisons des poussins vigoureux

Les poussins de deux jours qui sortent directement de l'incubateur ne peuvent porter qu'un petit nombre de maladies. Ils sont bien préférables aux volailles plus âgées pour peupler ou repeupler le poulailler. Il y a cependant certaines maladies qui peuvent être transmises par des poussins et l'aviculteur fera bien de se renseigner à ce sujet et de voir comment on peut les éviter. Il trouvera des renseignements importants sur cette question dans le feuillet No 41 de la Série de la production en temps de guerre intitulé "Poussins vigoureux". On peut l'obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau de publicité et d'extension, du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

La ferme est le meilleur endroit

Les principaux marchands de volailles ont accepté les catégories officielles du gouvernement pour les volailles mortes comme base de leurs commandes et de grosses différences de prix ont été établies entre les classes et les catégories. Cette décision fait ressortir d'autant plus clairement la nécessité d'engraisser les volailles et de les préparer pour la vente sur la ferme même.

Poussins "Bray"

Vous serez très occupé ce printemps. Achetez des poussins Bray immédiatement; livraison immédiate de poulettes Leghorn de 3 semaines. Vaste choix de couvées. Jeunes coqs et poulettes. En vue actuallement B. R., Leghorn, N. H. x B. R., N. H. x L. S., Vozey T. P., WOODS ou Geo. H. READ & CIE de St-Félix de Valois; Damien BOUCHER, de St-Ambrose de Kildare; Denis ROBITAILLE, de St-Sulpice. 19 m. c.

Prix de remise

LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC

Semaine finissant le 14 mars 1942

A Québec

OEUFs	
A - Gros	29 1/2c.
A - Moyens	28c.
A - Poulettes	26 1/2c.
B	26c.
C	24c.

POULES ABATTUES	
A - 5 lbs et plus	23c.
A - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c.
B - 5 lbs et plus	21c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	19c.
C - 5 lbs et plus	18c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	16c.

POULETS ABATTUS (Engraisés au lait)	
A - 5 lbs	28c.
B - 5 lbs	26c.

POULETS ABATTUS Sélectionnés	
A - 5 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs	24c.
C - 5 lbs et plus	21c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 5% aux coopératives affiliées et 8% aux expéditeurs individuels.

PORCS LIVRES ABATTUS Prix nets

Pesanteur 100 à 140 lbs	14 1/2c.
PORCS RECUS VIVANTS	
Pesanteur chaude	15.50

VEAUX ABATTUS (Engraisés au lait)	
90 lbs et plus	
Bons	18c.
Moyens	17c.
Communs	15c.

A Montréal

POULES VIVANTES	
A - 5 lbs et plus	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	23 1/2c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	22c.
Coqs	15c.

POULETS VIVANTS "A ROTIR"	
Gris et blancs	
A - 6 lbs et plus	25c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	23 1/2c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c.

POULETS VIVANTS "A ROTIR" Rouges	
A - 6 lbs et plus	25c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	23 1/2c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	22c.

POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
Spécial - 6 lbs et plus	30c.
A - 6 lbs et plus	29c.
A - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	28c.
B - 6 lbs et plus	26c.
B - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	25c.
B - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	24c.
C - 6 lbs et plus	23c.
C - 5 lbs jusqu'à 6 lbs	22c.
C - 4 lbs jusqu'à 5 lbs	21c.
C - 3 lbs jusqu'à 4 lbs	20c.

JEUNES DINDES VIVANTES	
A	26c.
B	24c.
C	22 1/2c.

PRIX DU MARCHÉ DES ANIMAUX VIVANTS

PRIX OBTENUS SUR LE MARCHÉ DE MONTREAL, LUNDI 16 MARS PAR LA COOPERATIVE CANADIENNE DU BETAIL DE QUEBEC, LTEE

PORCS	
BACONS — (135 - 175)	
Moyen	8.50
Communs	7.00
D'herbe	6.00

BOUVILLONS	
Choix	10.50
Bon	9.50
Moyen	8.50
Commune	6.50

AGNEAUX en lots mélangés	
Mélangés	10.25

MOUTONS	
Bon	6.50
Commune	4.00

TAURES	
Choix	9.00
Bonne	8.50
Moyenne	7.00
Commune	5.00

VACHES	
Choix	7.00
Bon	6.50
Moyenne	6.00
Commune	5.00

TAUREAUX	
Choix	8.00
Bon	7.50
Moyen	6.75
Commune	5.50

VEAUX DE LAIT	
Choix	12.00
Bon	10.50

CHEZ	
Ls Desrochers & Fils	

Vous trouverez tout ce qu'il vous faut pour construction et amélioration. INSUL-BRIC pour lambriser votre maison. — PLANCHE ISOLANTE. — INSUL-BOARD. — YEN-TEST. — GYPROC. — PAPIER A BARDEAUX ou à couverture de toutes sortes. VENEZ FAIRE VOTRE CHOIX, et vous aurez le meilleur prix.

Aux cultivateurs

100 tonnes de foin à vendre MIL et TREFLE
Sur demande un octroi d'environ \$5.00 la tonne sera payé par le gouvernement.
Adressez-vous à
Majeau & Frère
Tél. 330 w

ELEEURS DE POULETS

Augmentez vos revenus en achetant vos poussins au Couvoir de St-Barthélemy!

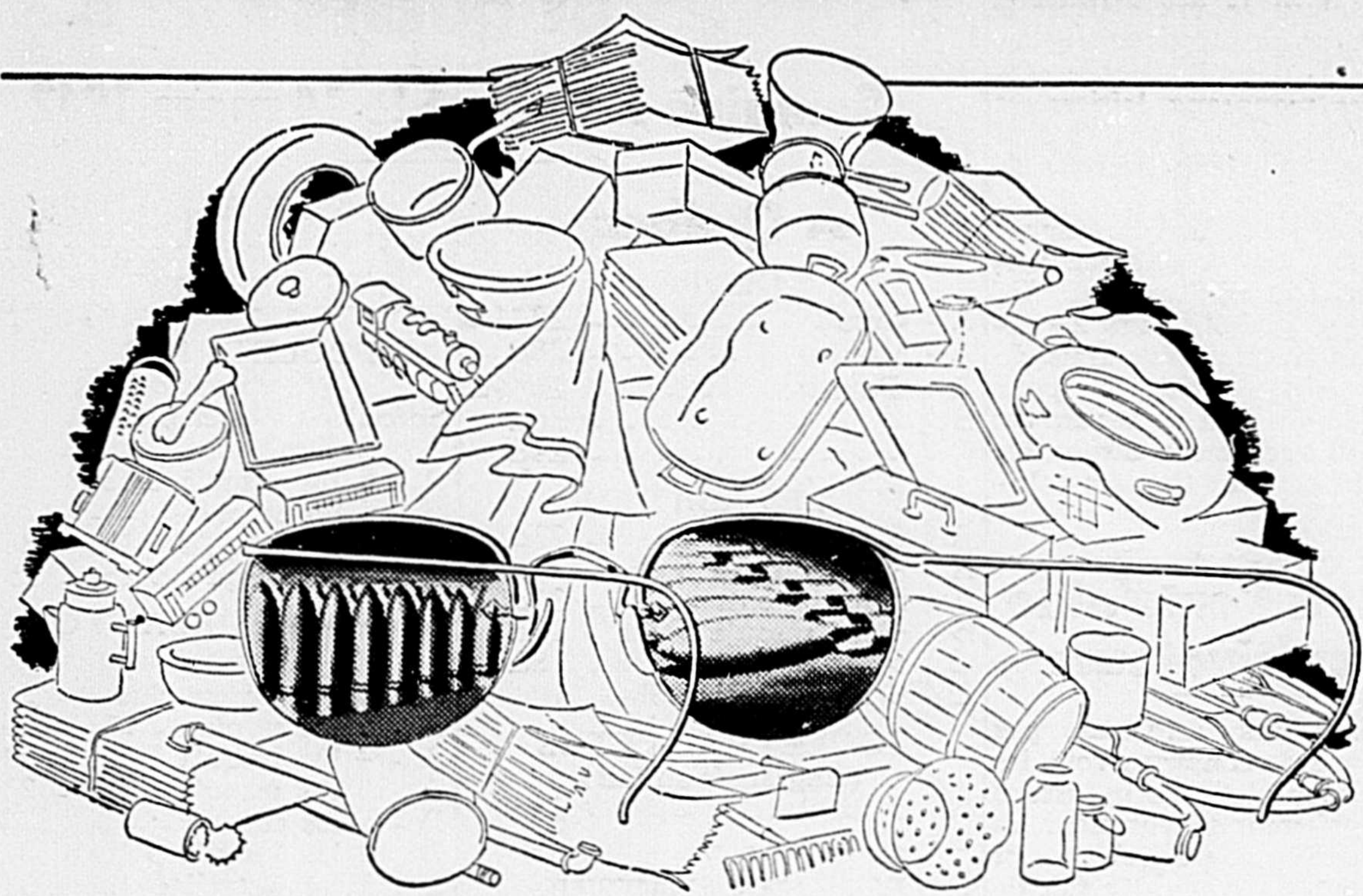
Plymouth Rock barrée

NOS SUJETS ONT DES RECORDS ELEVES

• DEMANDEZ NOS PRIX •

Couvoir Coopératif St-Barthélemy
St-Barthélemy, (Berthier)

NE VOYEZ PAS UN TAS DE REBUTS...



VOYEZ DES MUNITIONS



THE Shawinigan WATER & POWER CO.

VOUS alliez les jeter — jetez-les donc à la tête d'Hitler. La pénurie de matières premières et les difficultés de transport ajoutent à la valeur du vieux métal, du vieux caoutchouc et de tout ce qui est encore utile à quelque chose.

Faites un tas de tout votre vieux métal — attachez vos vieux journaux — examinez tout votre rebut en pensant à sa valeur pour les besoins de guerre et appelez le Comité de Récupération.

Motion Barrette pour établir des loteries

POUR FINS D'ÉDUCATION ET D'ASSISTANCE PUBLIQUE

M. Antonio Barrette, député de Joliette, a donné avis d'une motion ayant pour objet l'établissement de loteries pour fins éducationnelles et d'assistance publique. Voici le texte de la motion:

ATTENDU que l'opinion publique de la province de Québec est en faveur de l'établissement de loteries honnêtement organisées et dont le produit serait exclusivement employé pour des fins éducationnelles ou d'assistance publique;

ATTENDU qu'il y a lieu de pourvoir à de nouvelles ressources en faveur de ces œuvres vitales;

ATTENDU que le Code criminel du Canada, qui relève de la juridiction fédérale, contient des exemptions en faveur de certaines associations de la Grande-Bretagne et de l'Irlande;

ATTENDU que la province de Québec, conformément à ses traditions, veut rendre justice à tous sans oublier que son premier devoir est de conserver pour elle les revenus qui proviennent de sa population;

ATTENDU que la loi fédérale de l'observance du dimanche est d'une importance primordiale parce que sa transgression comporte des désavantages dont l'amplitude excède de beaucoup ceux de la transgression de la loi des loteries, et pourtant décriée qu'aucune poursuite en vertu d'elle, ne peut être entreprise sans l'assentiment du procureur général de chaque province;

ATTENDU que, particulièrement en matière d'éducation, l'autorité de chaque province doit être respectée;

Exprime l'avis que la prohibition de l'article 236 du Code criminel du Canada n'affecte pas les dispositions d'une loi provinciale qui autorise l'organisation et la tenue de loteries pour fins éducationnelles ou d'assistance publique et que des poursuites pour contravention au dit article 236 ne puissent être intentées sans la permission du procureur général de la province de Québec où la contravention a été commise.

Que le greffier de l'Assemblée législative transmette la résolution ci-dessus au très honorable premier ministre du Canada.

Avis re: Succession Fitzpatrick

Avis est par le présent donné à toute personne qui aurait contracté des dettes envers la succession Arsène Fitzpatrick de St-Ambroise de Kildare ou qui aurait des réclamations à faire contre la dite succession, de vouloir bien les produire au bureau du notaire Lucien Forest, 71 sud, St-Charles Borromée, Joliette, avant le 15 avril 1942.

De même, s'il était porté à la connaissance de quelqu'un que feu Arsène Fitzpatrick ait fait un testament après le 12 mars 1938, prière d'en informer le même notaire Forest. 12 mars 2 f.

Nos vœux au "Messager"

"Le Messager de Saint-Michel", organe diocésain des œuvres et de l'Action catholique dans le diocèse de Sherbrooke, vient de célébrer par un numéro-souvenir, son quart de siècle. Fondé en 1917, ce journal hebdomadaire ne cessa de prospérer et de se développer. Il compte actuellement 25,000 abonnés, exerce une heureuse influence, et se fait remarquer par une rédaction soignée. Nous nous réjouissons des succès de notre confrère très estimable et auquel, parfois, nous empruntons des articles. Nous le félicitons et formons le vœu de le voir continuer sa marche ascendante pour le plus grand bien de l'Eglise.

Encouragez nos annonceurs

Citons à ce propos le récit d'un incident où M. de Lanaudière tint le plus beau rôle: voici ce que raconte en effet Philippe Aubert de Gaspé, son neveu:

"Le 29 juin 1794, jour de la Saint-Pierre, une grande assemblée des miliciens de tous les environs avait été convoquée à l'Assomption. Les principaux officiers de milice du district, MM. de Saint-Ours, de Lavaltrie, Panet, Faribault et de Lanaudière, se trouvaient sur l'estrade élevée pour la circonstance sur la place publique.

"Le doyen de ces Messieurs, en grand uniforme militaire, se mit à haranguer la foule sur la grande bonté du souverain et sur le devoir incontestable qu'il s'imposait à tous de le défendre, lui et sa couronne, contre les ennemis.

"A peine avait-il prononcé quelques phrases, qu'un murmure sourd, mais non équivoque, s'éleva au sein de l'assemblée, et tout à coup sous la pression de ceux qui étaient chargés secrètement de la chose, l'estrade s'effondra avec tous ceux qui y avaient pris place, aux cris mille fois répétés: A bas les seigneurs, à bas les messieurs... Ce fut un pêle-mêle général et durant la confusion qui s'en suivit tous les officiers disparurent. Seul M. de Lanaudière demeura sur place, et se juchant au plus tôt sur une clôture voisine, se permit de reprocher aux gens, en termes énergiques, leur conduite déloyale, et de leur exprimer tout le mépris qu'elle leur inspirait; le calme se rétablit.

"Cet acte de bravoure de M. de Lanaudière produisit le meilleur effet sur les émeutiers: alors l'un des principaux meneurs, s'approchant de lui, lui dit d'un ton insolent: Il vous sied bien de nous parler ainsi lorsque vous avez vos pistolets en mains et votre sabre au côté.

"Qu'à cela ne tienne, reprit avec colère M. de Lanaudière, lançant en même temps ses pistolets au loin, après les avoir tirés en l'air et brisant son épée en deux sur son genou il en laisse tomber les tronçons à ses pieds: — A vous maintenant, mes amis, s'écria-t-il.

"Frappés d'admiration à la vue d'une telle intrépidité, personne ne se présente devant lui, au contraire de vigoureux applaudissements se firent entendre de toute part.

"Après quelques instants, M. de Lanaudière reprenant la parole s'écria: — Mes bons amis, je m'en vais chez M. le colonel de Saint-Ours, qui m'a invité à dîner, mais sur les quatre heures cette après-midi, je m'en retournerai chez moi à Lavaltrie, en passant par le chemin ordinaire, celui de la Savanne; si quelqu'un ou plusieurs d'entre vous désirent m'y rencontrer et s'assurer si j'ai peur, ils seront les bienvenus. Je serai accompagné de mon unique domestique qui vous est bien connu et sans armes, tel que vous me voyez maintenant.

"Sur ce, il se retira et s'en alla rejoindre, chez le seigneur, les autres officiers de l'état-major. On se mit bientôt à table, mais sur les quatre heures, rien ne put empêcher M. de Lanaudière de prendre la route conduisant à Lavaltrie: conseils, supplices, représentations, etc., rien n'y fit. Quelques heures après, il descendit de voiture au manoir de Lavaltrie, sans avoir aperçu un seul individu désireux de le molester. Pendant de longues années, les parents racontaient à leurs enfants cette admirable conduite de M. de Lanaudière.

"Appartenant par sa mère et par son père à deux familles de guerriers, ajoute M. de Gaspé, M. de Lanaudière était comme on le voit d'une bravoure à toute épreuve. Mais il est juste d'avouer qu'il était doué d'une force musculaire extraordinaire. Dans toute la région de Québec, il n'y avait peut-être que l'honorable M. de Salaberry, père du héros de Chateaugay, qui peut lui être supérieur sur ce point".

(Autrefois et aujourd'hui à Sainte-Anne de la Pérade, p. 68. M. de Gaspé. — La Famille Tariou de Lanaudière, p. 150. P.-G. Roy, Lévis 1922).

(à suivre)

ST-AMBROISE DE KILDARE

(D.N.C.) — DECES — Lundi le 9 mars, après plusieurs mois de maladie, soufferte avec patience et résignation, est décédée pieusement Mme Emile Gaudet (Elisabeth Hétu), âgée de 58 ans. Depuis le début de sa maladie elle avait le bonheur et l'avantage d'avoir à ses côtés sa fille garde-malade graduée Mlle Bernadette Gaudet.

Le 12 mars, M. l'abbé Antonio Riopel, son neveu, et vicaire à St-Cuthbert, chantait le service assisté des abbés A. Richard et J. Rainville. M. le curé Richard avait fait la levée du corps.

La défunte laisse dans le deuil son époux: M. Emile Gaudet et 9 enfants: Emilien, Henri, René, Bernadette, Jeanne d'Arc, institutrice, Yves, Jean-Guy, Emilienne; deux belles-filles: Mme Henri Thérèse DeSerres), Mme Emilien (Agnès Perreault).

Les porteurs étaient ses 5 garçons: Emilien, Henri, René, Yves, Jean-Guy et M. Roland Riopel. Le Dr Albert Geoffroy de Joliette touchait l'orgue; le chant fut très bien rendu par la chorale de St-Ambroise aidée de MM. Léo Beauséjour de Joliette et Georges Melançon de Crabtree Mills.

Les Adieux, Le Crucifix de Faure furent chantés par M. Jean Ratelle.

Les cames de Ste-Anne rendirent un dernier hommage à leur compagne, accompagnant en grand nombre la dépouille mortelle à la suite de leur bannière.

La collecte fut faite par Mmes Anthony Lane et Roméo Blouin. La famille remercie sincèrement pour les visites, messes, bouquets spirituels, télégrammes, sympathies et assistance aux funérailles.

M. Joseph Parent et Mlle Laurence étaient de passage le 7 mars à St-Lin chez M. Oscar Lapierre et dimanche ils rendirent visite à plusieurs parents de St-Esprit. Ils sont revenus enchantés de leur voyage.

EN RETRAITE — Du 8 au 11 mars, 16 de nos jeunes filles ont fait une retraite fermée à Joliette chez les Soeurs de l'Immaculée Conception, prêchée par M. le chan. Caillé.

Echos de Shawinigan

Samedi dernier, le 14 mars, jour de son anniversaire de naissance, Mme Robert Forget (Léonie Forest), de la rue Ste-Flore, avait l'agréable surprise de recevoir la visite de sa mère, Mme Joseph Forest, de St-Alexis; de ses frères: MM. l'abbé Léo Forest, de l'Action populaire de Joliette; et Philibert Forest, de Montréal, de même que de sa sœur: Mlle Florence Forest, de Montréal. Une autre sœur de la jubilaire, arrivée plus tôt, était aussi de la fête: Mlle Madeleine Forest, de St-Alexis. Tous ont été enchantés de leur voyage et en remercient cordialement leurs hôtes, M. et Mme Robert Forget.

ST-FELIX DE VALOIS

Les religieuses et les membres du Conseil de l'Amicale du couvent remercient chaleureusement toutes les personnes qui, de près ou de loin, ont contribué au succès de la partie de cartes du 12 mars dernier. Mlle Christine Lavallée a été l'heureuse gagnante du prix des billets (\$5.00).

Notes de février à l'école du Portage, No 8 — 1ère classe dirigée par Mlle Marguerite Rainville, inst. — 7e année: Jeannine Mainville; 6e année: Simonne Boucher; 5e année: Maurice Rainville; 4e année: Alphonse Guérard — Bonne conduite: Jeannine Gravel.

2ème classe dirigée par Mlle Anna Mainville, inst. — 3e année: Simonne Gravel; 2e année: Claire Houde et René Vincent; 1e année: Adrienne Lavallée.

ST-ZENON

(D.N.C.) — BAPTEMES — Le 15 mars: Joseph - Michel - René, enfant de M. et Mme Arthur Dénommé (Adèle Grégoire). Parrain et marraine: M. René et Mlle Rita Grégoire, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Anita Grégoire, tante de l'enfant.

Le 15 mars: Joseph - Jean-Pierre - Luc, enfant de M. et Mme Roméo Godfroy (Rachel Lefebvre). Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Lefebvre, grands-parents de l'enfant.

Le 13 mars: Marie - Lucie-Raymonde - Andrée, enfant de M. et Mme Roger Lefebvre (Rose-Eva Rondeau). Parrain et marraine: M. et Mme Georges Rondeau (Robertine Boisvert), oncle et tante de l'enfant; porteuse: Mlle Doria Rondeau, tante de l'enfant.

Notes du mois de février à l'école du rang Ste-Louise dirigée par Mlle Rose de Lima Longval. — 7e année: Fernand Lavallée 78.5; 5e année: Georges-Aimé Rondeau 76.7; 3e année: Pauline St-Geor-

SOYEZ BREF...DÉGAGEZ

VOTRE LIGNE POUR L'APPEL SUIVANT



Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la PRODUCTION DE GUERRE

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
3. REPONDEZ sans délai quand la cloche sonne.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. De 10 a.m. à midi, de 2.30 p.m. à 4.30 p.m., de 7 p.m. à 8 p.m.



L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.

En service actif



donnant des ailes aux mots

ges 72; 2e année: Donat St-Georges, très bien; 1e année: Jean St-Georges très bien.

Ecole no 5, dirigée par Mlle Rachel Champagne. — 7e année: Gracia Rondeau 86.5; 5e année: Jean-Guy Charette 75; 4e année: Conrad Rondeau 67.7; 3e année: Florence Rondeau 73.3; 2e année: Isidore Rondeau, très bien; 1e année: Israël Rondeau, très bien.

AU CERCLE D'ETUDE — Vendredi soir dernier avait lieu notre réunion de cercle d'études. Prières, chant et lecture de l'Evangile. Après le discours sur le pain de vie, on donne l'explication de l'Evangile, le rapport de la secrétaire. La conférence est donnée par Mlle Armandine Gouin; l'union qui doit régner entre les membres de l'Action catholique et leurs chefs. Mlle Rachel Champagne nous lit un article sur l'éducation des jeunes filles. Ensuite, discussion sur "La danse". M. le curé dit le mot de la fin.

ST-ALPHONSE

Notes de février à l'école no 3, dirigée par Fleurette Chevette. 7e année: Hercule Béjise 70; 6e année B: Jacques Belleville 74; 4e année B: Viateur Breault 69; 2e année: Lise Belleville 72; 1e année: Gracien Landreville 80.

ST-IGNACE DE LOYOLA

(D.N.C.) — DECES — Le 2 mars, décédait presque subitement Marie - Fleurette, fille bien-aimée de Armand Thibault et de Carmen Hertel. La cérémonie des anges eut lieu le 4 mars et fut présidée par M. le curé D. Ricard.

BAPTEME — Le 24 février à M. et Mme Paul Cournoyer, une fille baptisée Marie - Jacqueline - Murielle. Parrain et marraine: M. et Mme Charles - Arthur Valois, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Imelda Cournoyer.

Mme Adrien Valois nous a quittés pour subir une opération à

l'hôpital de St-Hyacinthe. Nous formulons des vœux de prompt rétablissement.

Samedi dernier le 7 mars avait lieu à Manville, E.-U., les funérailles de Mme Delphis Latour, autrefois de cette paroisse. Mme Latour était la mère de M. Auguste-D. Latour de cette paroisse; de Mme Louis Valois (Marie) et de Mme Arthur Godin. Mme Ls Valois accompagnée de sa sœur Laura assista aux funérailles. Nos sincères sympathies à ces familles.

Une douzaine d'hommes de cette paroisse suivent cette semaine les exorcices de la retraite fermée à la Maison Querbes. Espérons que leur bon exemple sera un stimulant pour ceux qui s'obstinent à ne pas vouloir y aller.

Souhaitons aussi que les femmes se montrent au moins aussi généreuses que les hommes en ce qui concerne les retraites fermées.

Les religieuses de l'Immaculée Conception les attendent à la fin de ce mois.

ST-JANVIER

(D.N.C.) — Le 12 mars M. Marcel Thérien, fils de M. Ovide Thérien et de Bernadette Chartrand, unissait sa destinée à Mlle Alice Lafleur, fille de M. Joseph Lafleur et de feu Georgianna Desroches, de St-Janvier. Nous souhaitons bonheur et longue vie à ces heureux époux.

Le 14 mars, M. et Mme Damien Chalifoux et leur fils Gérard rendaient visite à M. le Curé.

M. le chanoine Zénon Alary est aussi l'hôte de M. le Curé. Il a fait le sermon aux deux messes, dimanche le 15 courant.

La partie de cartes organisée par les commissaires d'écoles a eu un beau succès. Nos félicitations aux organisateurs.

Les sucres sont commencés dans la paroisse. Les étables coulent paisiblement. Les scieries comptent faire une bonne récolte si la neige ne s'en va pas trop vite.

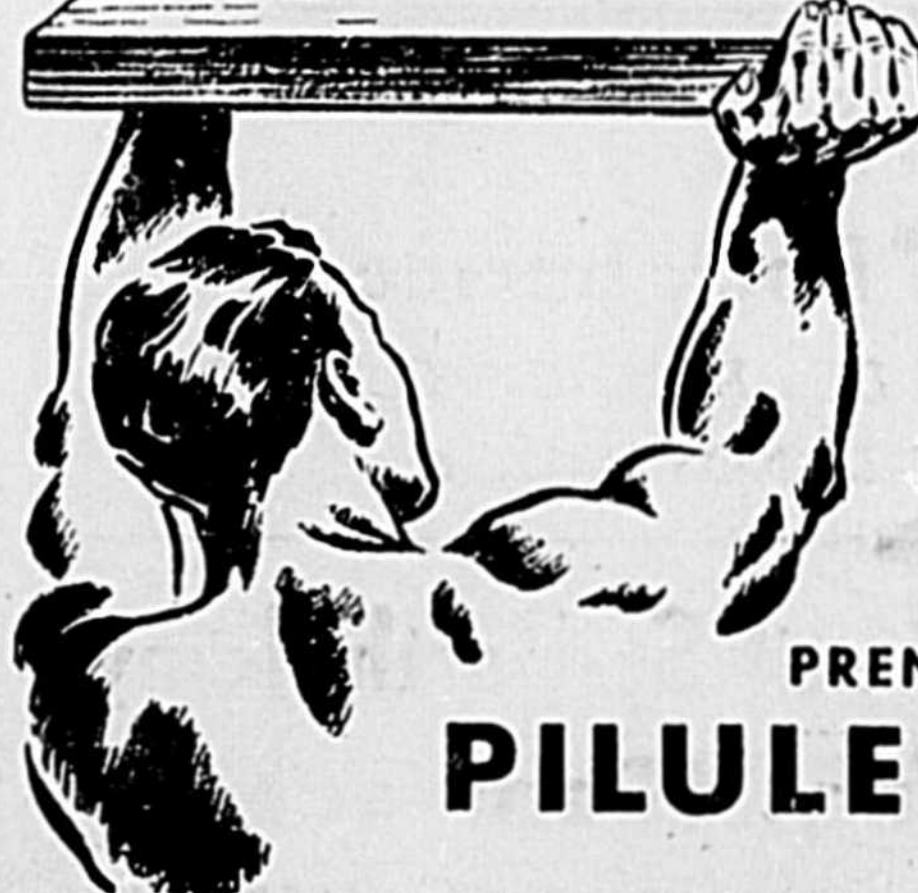
Téléphones: Bureau: 42 Boîte postale: 100
Maison privée 175

J.-CONRAD PERRAULT, Enrg

J.-Alex. BOISVERT, Prop.
ASSURANCES GENERALES
représentant de la
GREAT WEST LIFE ASS. CO.

501, rue NOTRE-DAME, JOLIETTE, Qué.

SOYEZ FORT



SI VOUS SOUFFREZ DE:
FAIBLESSE COURBATURES
NERVOSITÉ ÉPUISEMENT
FATIGUE HABITUELLE
MANQUE D'APPÉTIT

PRENEZ LES

PILULES MORO

1566 ST-DENIS, MONTRÉAL